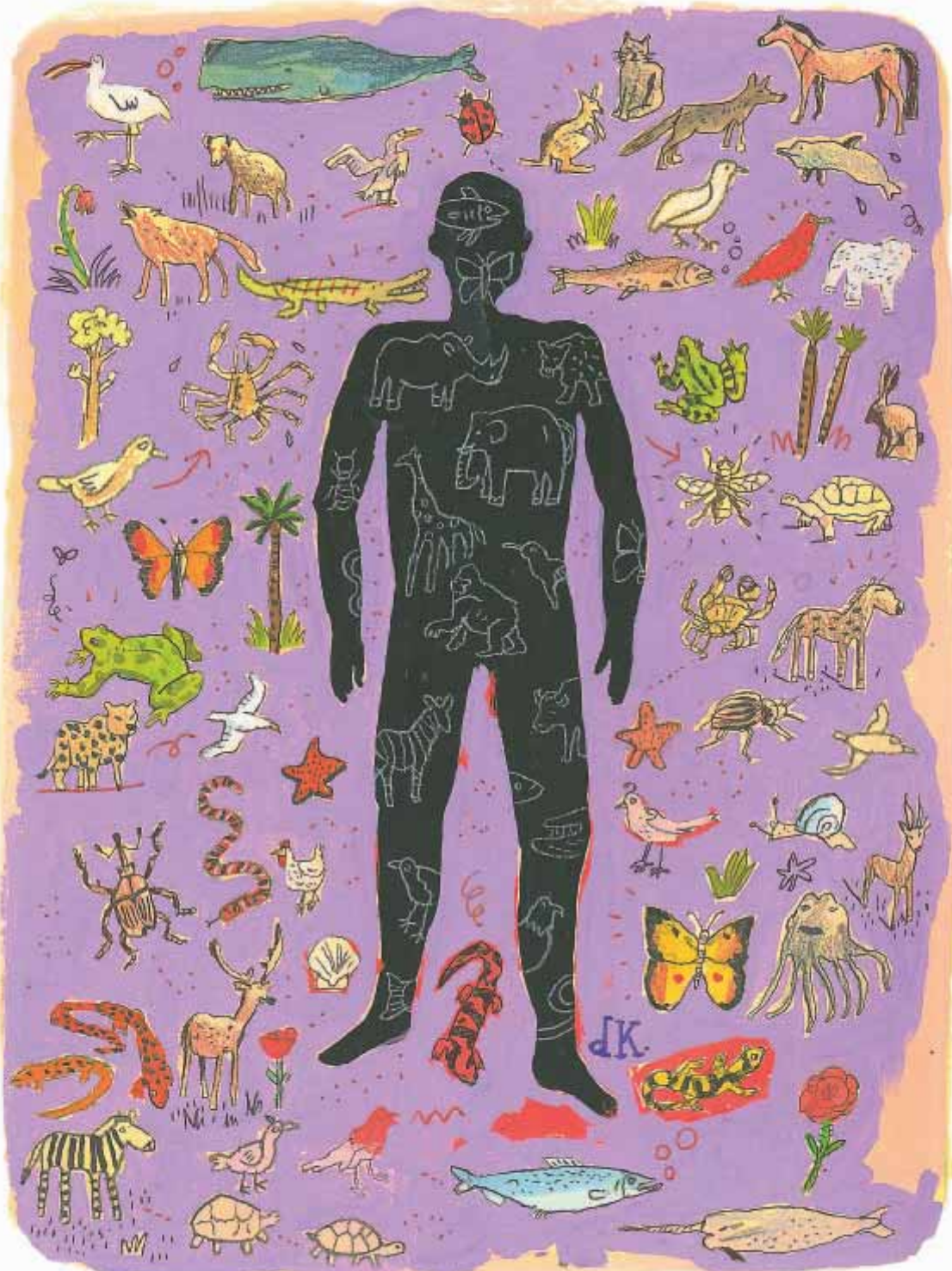


SYMBIOSES

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)

Des espèces et des hommes la biodiversité en jeu



Planter une haie
à la mode
de chez nous **p.6**

En actions au cœur
de la sixième
extinction **p.8**

Les secrets
de Virelles
mis en scène **p.12**

Végétalisons un mur
de l'école **p.20**

Réseau
d'Information et de
Diffusion
en Éducation à
l'Environnement
association sans but lucratif

L'asbl Réseau IDée veut promouvoir l'Éducation relative à l'Environnement à tous les niveaux d'âge et dans tous les milieux socioculturels.

Elle a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, **SYMBIOSES** s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Le Réseau IDée fournit l'abonnement à **SYMBIOSES** en échange de la cotisation de membre adhérent (10 € - pour l'étranger, 13,8 €, par mandat postal uniquement - à verser au compte n° 001-2124123-93 du Réseau IDée - 266 rue Royale - 1210 Bruxelles).

Présidente
et éditrice responsable :
• Marianne VON FRENCKELL
266 rue Royale
1210 Bruxelles

Édition et diffusion :
• Réseau IDée,
266 rue Royale
1210 Bruxelles
T : 02/286 95 70
F : 02/286 95 79
e-mail :
info@reseau-idee.be
www.reseau-idee.be

Ont collaboré à ce numéro :
• Marie BOGAERTS •
Christophe DUBOIS • Sandrine HALLET • Nathalie PINSON •
Christophe ROUSSEAU • Joëlle VAN DEN BERG • Dominique WILLEMSSENS

Rédaction :
• Christophe DUBOIS
rédacteur en chef
• Nathalie PINSON
• Joëlle VAN DEN BERG
directrice de publication

Illu couverture :
• Philippe DE KEMMETER

Mise en page :
• Sismo'graphe
Jean-Marie LISON

Impression :
• VAN RUYLS

✋ Éditorial	
• La biodiversité se paie en espèces	p.3
✋ Infos en bref	p.4
✋ Truc pratique	
• Savez-vous planter une haie à la mode de chez nous ?	p.6
✋ Sur le terrain	
• Le Développement Durable à la sauce communale : une recette qui marche	p.20
✋ Lu et vu pour vous	p.22
✋ Agenda	p.24

Dossier

Des espèces et des hommes la biodiversité en jeu

✋ Matière à réflexion	
• En actions au cœur de la sixième extinction	p.8
✋ Expériences	
• La politique des bons plans	p.10
• Les secrets de Virelles mis en scène	p.12
• Sous les pavés de la cour	p.13
• Invitez les belles sauvagesses au jardin !	p.14
✋ Activités	
• Végétalisons un mur de l'école	p.15
✋ Adresses utiles	p.16
✋ Outils	p.18



Prochain **SYMBIOSES**
Énergie
Parution : hiver 2004-05



SYMBIOSES est imprimé sur papier recyclé.

Le Réseau IDée bénéficie du soutien du Ministre de l'Environnement et du Ministre de l'Emploi en Région de Bruxelles-Capitale, du Ministre de l'Environnement de la Région wallonne et du service d'Éducation permanente de la Communauté française.

SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans les écoles grâce aux soutiens des Ministres de l'Environnement des Régions wallonne et bruxelloise.



CULTURE
ÉDUCATION PERMANENTE

SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans les écoles grâce aux soutiens des Ministres de l'Environnement des Régions wallonne et bruxelloise.



La biodiversité se paie en espèces

NOUS SOMMES au cœur d'une nouvelle grande extinction d'espèces. La première d'origine anthropique. Le taux d'extinction actuel est 10 000 fois supérieur au taux d'extinction naturel. « Si rien ne change dans les comportements humains », les scientifiques prédisent la diminution d'environ 25 à 50 % de la diversité biologique, d'ici la fin du siècle. Heureusement, en 2001, l'Europe s'est engagée la main sur le cœur à stopper cette chute infernale dans l'Union, à l'horizon 2010.

Les représentants européens ont entendu le souhait de leurs citoyens : préservons notre biodiversité. La beauté d'une jonquille, le calme d'une baleine, la force d'un bousier, l'appétit d'une tique... oui, là c'est déjà moins sûr. Car je suis « pour la biodiversité », mais pas à n'importe quel prix. Il ne faudrait pas qu'elle me pique, me contraigne à ne plus tondre ma pelouse, rogne mon confort quotidien, pèse sur mon revenu ou m'empêche d'entreprendre... Et cela aussi, l'Europe l'a bien compris : même si elle fait de la biodiversité une priorité, il est exclu que celle-ci freine sa croissance économique. C'est la loi tacite, ici comme ailleurs. Alberto, ce paysan Quichua rencontré au sommet de la Sierra équatorienne, ne nous contredira pas. Les joues mélangeant le brun du soleil et de la terre au rouge du froid et du labeur, il s'interroge : « Pourquoi mon champ ne produit-il plus que des miettes ? ». Sa terre est de pierre et son revenu de misère. Mangés par une frénétique érosion. L'explication ? Il lève les yeux et les pose sur ces terres brûlées. Là, sur les hauteurs du village, le *paramo* - plante indigène typique des hauts plateaux et clé de voûte de leur biodiversité - captait l'eau et abreuvait les parcelles. Avant qu'on ne l'embrace, pour pouvoir y planter des pins par centaines de milliers. Pour lutter contre le réchauffement climatique, autre terrifiante urgence planétaire, via un mécanisme dit « de développement propre », financé par l'un de nos pays.

« Développement propre », kesako ? Les pays occidentaux engagés dans le protocole de Kyoto, contraints pour la plupart de diminuer drastiquement leurs émissions de CO₂, disposent d'un mécanisme leur permettant la réalisation de projets environnementaux dans un pays du Sud. Par exemple, la forestation qui, par la photosynthèse, absorbe le dioxyde de carbone. Le bénéfice en termes d'émissions de CO₂ est comptabilisé au profit de l'entité qui finance le projet. Et de voir en Équateur les pins se vendre comme des petits pains. Car ils absorbent plus de CO₂ que la plupart des autres espèces. Question de rentabilité : cela coûte moins de planter des pins à l'étranger, sans tenir compte ni de l'endroit ni de la méthode, que de changer les modes de production et de consommation chez soi. Tant pis si, sur les collines d'Alberto, ils acidifient les sols et assèchent les champs, alors que d'autres espèces pourraient au contraire les fertiliser. Tant pis si la biodiversité y est agressée, détraquée, décharnée. Tant pis si les fils d'Alberto doivent se contenter aujourd'hui de deux dollars par jour. Brûlant parfois eux-mêmes le *paramo* pour gagner quelques ares à cultiver, se disant que « si les experts le font et sauf avis contraire, c'est que ça ne doit pas être mauvais ». Et de déménager demain.

Sans comprendre pourquoi Pachamama ne leur offre plus rien.

Nul n'est dupe, loin d'être altruiste, cette logique est principalement sonnante et rébuchante. Et avec un peu de chance et de calculs futés, l'importation en Europe de maïs doux génétiquement modifié, récente décision de la Commission, permettra de payer ces projets de forestation en Équateur ou ailleurs. Et de déclarer sur les ondes que, si l'on plante des arbres, la planète y gagne en biodiversité et dans la lutte contre le réchauffement climatique. Même si, au Nord comme au Sud, on paie en espèces.



Christophe DUBOIS
rédacteur en chef

Mobile en ville



Le Réseau IDée et NMe-link proposent aux enseignants des écoles fondamentales bruxelloises de travailler avec eux sur un sujet brûlant de leur quotidien, a fortiori dans la capitale : la mobilité et la sécurité aux abords des écoles.

À partir de ce thème, toutes les « directions » sont possibles : sécurité routière, pollution de l'air, aménagement du territoire, santé (sport), protection de la nature, respect de l'autre, bruit, et bien plus encore.

Ils vous proposent de vous aider gratuitement à mettre en place un projet court et efficace avec une ou plusieurs classes. Au programme : des animations sur les différents thèmes liés à la mobilité, des supports pédagogiques et d'informations, des contacts et des idées...

Infos : Marie FRIPIAT et Moby la grenouille zébrée, Réseau IDée asbl, 02 286 95 70, marie.fripiat@reseau-idee.be.

Le DD tire son plan



Le 24 septembre dernier, le conseil des ministres a donné le feu vert au nouveau plan fédéral de développement durable, déterminant les lignes de force de la politique en la matière pour la période 2004-2008. Ce plan fait suite à une large consultation de la population, et aux quelque 6000 avis des citoyens et des organisations. Santé, ressources naturelles, transport, changements climatiques, pauvreté, vieillissement de la population, six thèmes représentant autant de défis pour les années à venir. Le tout décomposé en 31 actions plus ou moins concrètes... On regrettera cependant l'absence de propositions éducatives ou de sensibilisation.

Une brochure résumant le plan peut être commandée gratuitement au SPP Développement durable (02 206 51 69) ou

consultée sur le site plan2004.be. Version vulgarisée sur www.billy-globe.org.

Des distributeurs automatiques équitables

Enfin! « Il était temps », ajouteront certains. Oxfam-Mdm est désormais en mesure de proposer des distributeurs automatiques de café 100 % commerce équitable. Six à huit tasses par jour et la machine est amortie. Alors, c'est parti pour les salles de profs. Et ce n'est pas tout. OBN, la PME avec laquelle Oxfam-Magasins du monde collabore, propose un distributeur de confiseries et de boissons. D'un côté, des produits dont il vaut mieux taire la marque; de l'autre, du jus de fruits Oxfam sans sucre ajouté, sans conservateur, en bouteille réutilisable. De quoi faire un choix équitable. Tout bénéfique pour l'environnement, la santé, les producteurs du sud et les paysans bio.

Infos : OXFAM-FairTrade (T. 010 43 79 50 - F. 010 43 79 69) - ventes@mdmoxfam.be - www.madeindignity.be.

L'environnement dans les programmes scolaires français



L'Éducation à l'Environnement vers un Développement Durable (EEDD) fait partie des programmes en France depuis cette rentrée scolaire 2004. Loin d'ajouter une nouvelle discipline à l'école, il s'agit plutôt d'intégrer dans les disciplines existantes les démarches et outils associés à l'EEDD, de viser le décroisement, de modifier des comportements en s'appuyant sur des valeurs positives et non catastrophistes. Un des éléments forts du projet concerne le partenariat entre les enseignants et les formateurs appartenant à des milieux considérés comme non scolaires.

Pour y parvenir, une stratégie nationale du développe-

ment durable a été mise en place visant à renouveler les approches en matière d'éducation et de formation, à réécrire les programmes scolaires, et à renforcer le lien entre l'école et la société civile. Un exemple à suivre chez nous?

L'ErE sur la toile européenne



L'Union européenne a lancé le mois dernier un site d'éducation à l'environnement (EE). Quatre thèmes y sont développés : l'air, l'eau, les déchets et la nature.

Une mine d'informations et d'explications sur ces sujets est proposée aux jeunes sous forme de textes ou d'animations interactives, à quoi s'ajoutent des activités à réaliser seul ou en groupe, des quiz et un accès à une base de données européenne de kits d'outils environnementaux.

http://europa.eu.int/comm/education/youth/index_fr.html.

Bruxelles à vélo : 365 jours par an!



Tout au long de la Semaine de la Mobilité, du 16 au 22 septembre derniers, les actions pour sensibiliser le grand public à la mobilité douce ont foisonné partout en Belgique. Pour beaucoup de gens, en particulier les Bruxellois, le « Dimanche sans voiture » fut le point culminant de cette semaine conviviale. « Mais si l'objectif d'une journée sans voiture est de faire réfléchir la population, de l'amener à repenser ses choix en matière de mobilité, pourquoi

exclure un jour ouvrable pour cette réflexion, alors que les vrais problèmes de mobilité se passent surtout en semaine? » C'est la question qui a été posée par les associations cyclistes GRACQ, Fietsersbond Brussel et EUCG. Avec chaque fois ce même message : « oui, le vélo est un véritable moyen de déplacement, 365 jours par an! ».

Comprendre pour agir

Avez-vous déjà entendu parler de Tuga, la petite tortue tropicale qui a envoyé son chapeau auprès des enfants du monde entier pour l'aider à sauver sa forêt de la destruction? Ou l'histoire de cette « Planète citron » las de servir bananes, cotons, bois, charbon 24 h/24, et qui décide de prendre congé? Comment va réagir votre classe, quelles solutions va-t-elle proposer? C'est nouveau, le WWF propose des animations pédagogiques, en classe, plus originales les unes que les autres. Cinq thèmes : climat, énergies, ressources naturelles et forêt tropicale. Parce qu'il ne s'agit pas d'apprendre pour admettre, mais de comprendre pour agir.

Infos et inscriptions (50 €/animation) : Julie PANIER (02 340 09 65).

Toujours du côté du WWF, signalons la récente édition du « petit guide du Gîte Panda », reprenant les différents gîtes et chambres d'hôtes labellisés pour leur action pour l'environnement.

Sur demande au 02 340 09 92 - www.wwf.be.

De nombreuses animations, offertes par diverses associations partout en Région wallonne et bruxelloise, peuvent être consultées sur le site www.reseau-idee.be.

Une décennie d'écoles engagées

La campagne « Écoles Pour Demain » souffle ses dix bougies. En 1994, avec le soutien de la Région wallonne, l'asbl Coren lançait ce programme visant à engager les écoles dans l'amélioration de l'environnement. Aujourd'hui, il a déjà touché une école sur deux. Concrètement, chacune d'elle a bénéficié de dossiers pédagogiques complets ainsi

que de l'accompagnement d'un animateur sur une année scolaire. La campagne met en particulier l'accent sur la participation active des élèves, notamment par la réalisation d'un audit environnemental et la mise en œuvre de projets d'éco-gestion. À l'occasion de la 10^e édition, l'asbl Coren organise, pour les écoles participantes, un concours visant la réalisation d'une action en faveur de l'environnement.

Inscriptions avant le 15 novembre 2004 auprès de Coren (02 640 53 23 - natachathevenod@coren.be) - www.ecolespourdemain.be.



L'ErE est un droit !

« Chaque enfant a droit à une planète et un environnement propres ». C'est donc aussi une préoccupation du Délégué Général aux Droits de l'Enfant, Claude LELIÈVRE qui lance - c'est une première - un appel à projets vers les écoles et les conseils commu-

naux pour enfants, en collaboration avec l'IRGT. Ces projets à destination des écoles primaires (3^e à 6^e année), porteront sur 2 ans, sur le thème de l'eau : la connaissance de son cycle, son respect, sa protection, ses diverses utilisations, la problématique des pays pauvres en eau... Par ailleurs, dans le cadre de la journée de l'enfant du 20 novembre, chaque commune qui le désire recevra un tilleul à planter pour représenter les Droits de l'enfant dans la commune.

Infos : Green Belgium (02 209 16 30) - www.greenbelgium.org.

Lifting

Le site web de la collection éducation à l'environnement de la Médiathèque a fait peau neuve. Vous y retrouverez notamment - sous une ligne graphique modernisée - les 229 titres de la collection, une base de réflexion théorique sur l'éducation à l'environnement (ErE), et les 35 titres de la collection « C'est pas sorcier » en relation avec le thème de l'environnement. Une ressource incontournable pour les profs... et les autres! www.lamediatheque.be, ensuite cliquez sur l'onglet « Thématiques ».

Ferme-en-classe



Envie de mener en classe un projet sur le thème de « la ferme »? Dès la rentrée, Fermécole offre gratuitement la possibilité aux enseignants d'inviter un agriculteur ou un animateur-fermier. Celui-ci viendra répondre aux questions des enfants et dialoguer avec eux sur son métier ou sur d'autres thèmes liés à la vie rurale.

Inscriptions : Geoffroy GILLIS (081 62 74 58) - www.fermecole.be.

Jeux de malins

Alors que les jeux coopératifs fêtent le vingtième anniversaire de leur apparition en Belgique (voir agenda p. 24), on commence déjà à préparer les achats de la Saint-Nicolas. Et si on pensait aux jouets qui font plaisir aussi à l'environnement, à la créativité, à la santé...? La campagne de la Région wallonne « À toi de jouer » prodigue de précieux conseils et de bonnes adresses

via : un dépliant destiné aux 8-10 ans, un fascicule pour les parents et un dossier pédagogique à l'attention des enseignants. Sans oublier le site www.reseau-idee.be/atoidejouer/index.

Gratuits à la DGRNE (081 33 51 80).

10^{es} Rencontres de l'ErE

Tous les deux ans, le Réseau IDée convie les acteurs de l'éducation relative à l'environnement à se rencontrer, échanger, et construire ensemble pendant trois jours; autour de leurs pratiques, de leurs recherches, de leurs réflexions. Dans la bonne humeur et la convivialité, l'objectif est de s'enrichir mutuellement, et d'apporter, par la même occasion, une pierre de plus à l'éducation relative à l'environnement. Cette année, la trame de ces Rencontres a été tissée autour du thème de l'engagement.

Ces Rencontres auront lieu les 16, 17 et 18 février 2005, au Domaine de Mozet.

Pour en savoir plus et vous inscrire, contactez Marie BOGAERTS (T. 02 286 95 75 - marie.bogaerts@reseau-idee.be) - ou surfez sur www.reseau-idee.be.

10 entrées gratuites pour « l'Aquascope » (valeur 5 €)

aux dix premiers lecteurs¹ qui en font la demande en téléphonant au 02 286 95 70 ou en écrivant à nathalie.pinson@reseau-idee.be



Depuis son inauguration en avril dernier, 27 000 visiteurs se sont déjà pressés pour découvrir le surprenant et déroutant Aquascope, le tout nouveau Centre d'interprétation de la nature du domaine de Virelles (près de Chimay), l'un des plus beaux sites naturels de Belgique. Lire notre reportage en page 12.

Offre valable jusqu'au 31/12/2004.

Ouvert tous les jours de 10 à 17 h, sauf le lundi.

¹ Offre valable en priorité pour les abonnés en règle de cotisation (les écoles reçoivent gratuitement SYMBIOSES). Pour recevoir vos places gratuites, contactez sans tarder le Réseau IDée : 02 286 95 70 - info@reseau-idee.be.

Savez-vous planter une haie à la mode de chez nous ?

Une haie champêtre, pleine de vie, accueillant généreusement plantes et animaux... À en croire certains échos ou à voir l'évolution de nos paysages, il s'agit d'une véritable révolution culturelle¹ !

À quoi servent les haies ?

Les haies et les bosquets ont été créés pour répondre aux besoins des activités agro-pastorales. Avec l'arrivée de l'agriculture intensive, ceux-ci furent détruits en grande partie afin d'offrir de plus grands espaces de monocultures, entraînant de ce fait des problèmes écologiques importants : érosion du sol par le vent et la pluie, diminution de la biodiversité, etc. En effet, la haie, outre séparer physiquement des espaces, remplit différentes fonctions écologiques :

- elle crée un micro-climat favorable : diminution de la force du vent, réduction de l'évaporation, élévation de 1 à 2 °C des températures diurnes et nocturnes des sols, élévation de la température de l'air jusqu'à 5 °C;
- elle régule et épure les eaux, protège les sols en freinant notamment l'écoulement d'eaux sur les pentes;
- zone de transition, la haie accueille une diversité de la flore procurant nourriture et refuge aux oiseaux et à d'autres espèces (dont les chauve-souris). Cet ensemble s'équilibre et empêche notamment le pulvérisement de parasites nuisibles aux cultures;
- elle produit du bois utile, fournit des fruits (sureaux, noisetiers, prunelliers...), tisanes, de la vannerie, etc.;
- enfin, la haie participe à la (re)construction des paysages, offrant un cadre de vie agréable ou camouflant des éléments défigurant un site.



© Patrick Pochon

mi-mars, tout en évitant les périodes de gel ou de fortes pluies; tailler (pas entre mars et août quand les arbres fleurissent et que les oiseaux nidifient); recéper (couper près du niveau du sol) certaines espèces à croissance rapide en hiver, etc.

Le travail ne manque pas, mais sera différent selon le type de haie que vous choisirez (libre, brise-vent, taillée, etc.), la structure et les espèces.

Divers documents ou organismes offrent toutes les informations techniques utiles¹.

Parlez-en aux voisins

Réglementairement, les arbres à haute tige (dont la taille peut atteindre une hauteur supérieure à 3,50 m) doivent être plantés à une distance de 2 m de la limite mitoyenne des propriétés, et les autres arbres ou arbustes, à une distance minimale de 50 cm. Toute haie plantée sur la ligne séparatrice est réputée mitoyenne... Renseignez-vous sur la législation² et dialoguez avec vos voisins!

Coup de pouce

La Région wallonne offre une aide financière pour l'entretien et la plantation de haies indigènes... mais uniquement pour des haies d'une longueur de 100 mètres minimum³.

Chaque année, l'opération « refuges naturels » en Région bruxelloise et l'opération Sainte-Catherine en Région wallonne permettent d'acquérir des plants d'espèces indigènes⁴.

Joëlle VAN DEN BERG

Oubliez la triste rangée de thuyas

Pour assumer ses rôles écologique et paysager, il s'agira de choisir une haie composée d'espèces indigènes, adaptées au type de sol, au climat local et à l'ensoleillement. Le mélange des essences augmente son intérêt biologique. Le choix d'espèces exotiques peut par contre conduire à de graves perturbations écologiques. Ces espèces sont en outre souvent plus coûteuses que les espèces indigènes.

À la Sainte-Catherine, tout bois prend racine

Automne et hiver sont les saisons propices pour réaliser concrètement votre projet de haie : planter une nouvelle dans le jardin ou dans un terrain aux abords de l'école ou du local; faire les travaux d'entretien; ou encore restaurer une haie des environs, en accord avec le propriétaire.

Au planning : planter les arbres et arbustes entre mi-octobre et

¹ « Haies libres : une révolution culturelle ! » In SaluTERRE, n° 85, août 2004, périodique des Amis de la Terre.

² Des informations techniques dans : « Les haies au jardin », cahier n° 8, Les Amis de la Terre (081 40 14 78); « Guide pour la plantation de haies », brochure technique n° 3, DGRNE (081 33 51 80 - si indisponible, consultable au Réseau IDée, 02 286 95 70); Fiche Conseil n° 43 « Promouvoir la haie », Réseau Éco-Consommation (071 300 301 - www.ecoconso.be); « La haie sauvage : un milieu plein de vie ! », fiche pratique refuge naturel n° 4, RNOB (02 245 55 00 - www.rnob.be). À la Médiathèque : « Derrière la haie », 2002, assez technique (TM2361) et « Des haies et des oiseaux », pratique (TM9803) - www.lamediatheque.be.

³ DGRNE, Direction de la Nature (081 33 56 08) E-mail : DNF.DGRNE@mrw.wallonie.be ou l'IBGE, Institut bruxellois pour la Gestion de l'Environnement (02 775 75 75) ou Service Éco-conseil de la commune.

⁴ Semaine de l'arbre de la RW, le noisetier est à l'honneur cette année <http://environnement.wallonie.be/dnf/semarbre/index.htm>. Opération « refuges naturels » en Région bruxelloise, RNOB, 02 245 55 00 - www.mob.be.



Des espèces et des hommes : la biodiversité en jeu

La coccinelle sera-t-elle le dinosaure de demain ? La sonette d'alarme est en tout cas tirée par les scientifiques : nous sommes au cœur de la sixième grande extinction d'espèces. La précédente marquait la fin du Jurassique, il y a 65 millions d'années. Au nœud de ce désastre contemporain : l'homme. Qui modifie son environnement, l'exploite et influe sur la survie de millions d'autres espèces. Mais qui se bouge aussi, pour maintenir la diversité biologique et modifier ses comportements. *SYMBIOSES* est parti à la rencontre de ces initiatives « biodiversifiées ». Pour changer le cours des choses. Parce que nous ne sommes qu'un maillon de la chaîne.

En actions au cœur de

Porté par la vague médiatique du Sommet de la Terre de Rio (1992), le terme que nos forêts, nos océans, nos campagnes connaissent une crise sans précédent politique faudrait-il mettre en œuvre pour inverser la vapeur ? Comment Jacques STEIN, Directeur de la Division Nature et Forêts de la DGRNE¹ et nous ont livré leurs réflexions sur ces questions.

Comment peut-on définir la biodiversité ?

Jacques STEIN (J.S.) : Pour moi, la biodiversité est un concept technique. Il existe des définitions officielles qui disent qu'il s'agit de la diversité biologique au niveau des espèces, des écosystèmes et à l'intérieur des espèces, au niveau des gènes. Pour les naturalistes, c'est un concept intéressant, parce qu'il est quantifiable, observable, qu'il existe des études scientifiques sur le sujet. Cet aspect « technique » fait toute la différence avec la notion de nature, qui est plus une problématique philosophique, une idée générale pour laquelle chacun peut avoir des représentations différentes. Au sujet de la biodiversité, il y a toutefois aussi des différences selon les personnes qui en parlent : est-ce que c'est plutôt une notion quantitative (plus il y a d'espèces, mieux c'est) ou qualitative (dans un écosystème forestier, par exemple, l'idéal serait d'avoir surtout des espèces forestières) ? Autre questionnement : la biodiversité, est-ce un objectif ou est-ce un alibi ? Ainsi, quand Land Rover explique dans une réclame que la biodiversité a mis des milliers d'années à mettre au point telle performance extraordinaire et que la société Rover y est arrivée en quelques années seulement, la biodiversité est un alibi... pour vendre des voitures 4x4.

Quel est l'enjeu, pour la survie sur Terre, de protéger la biodiversité ?

J.S. : L'utilité de la biodiversité pour la santé, pour l'alimentation de l'homme fait l'unanimité. Mais, de plus en plus, on arrive à reproduire les formules chimiques de certains éléments de la nature. Et un jour, on va nous dire : « vos petites fleurs, c'est bien joli, mais on fait aussi bien en labo. » Pourtant, avec la perte de biodiversité, c'est l'avenir de l'homme qui est en question, parce qu'il en fait partie intégrante. Nous nous trouvons aujourd'hui au cœur de la sixième extinction d'espèces. La dernière, il y a 65 millions d'années voyait la disparition des dinosaures... Toutes les précédentes extinctions se sont étalées sur des millions d'années et ont ainsi laissé le temps à certaines espèces d'évoluer ; ce fut le cas pour l'homme. Aujourd'hui, l'extinction des espèces est tellement rapide qu'on ne sait pas s'il se produira une nouvelle diversification : les espèces disparaissent massivement parce qu'elles n'ont pas le temps de s'adapter. Au risque peut-être qu'un jour il ne reste plus que des organismes unicellulaires !

Que faudrait-il concrètement mettre en place chez nous pour enrayer cette évolution ?

Marie-Françoise DUCARME (M-F. D.) : Je pense qu'il faut essayer de vulgariser le message de protection de la biodiversité délivré par les naturalistes auprès du grand public ; il faut que ce discours s'ouvre un peu à d'autres disciplines et sorte de l'aspect uniquement scientifique. Sinon, il s'adresse toujours aux mêmes. On devrait aussi plus intégrer l'homme quand on parle de biodiversité : il y a des milieux qui ont été créés par l'homme, par l'activité pastorale par exemple, faisant apparaître une certaine biodiversité.

J.S. : Oui, mais tout ce que l'homme a apporté d'intéressant, il ne l'a jamais fait délibérément. Maintenant, il pourrait apporter des changements positifs parce qu'il est conscient du problème.

J'identifie quatre problèmes pour expliquer que si peu de monde se préoccupe vraiment de la biodiversité.

Première chose : le patrimoine naturel est composé d'éléments qui n'appartiennent à personne. Personne n'est propriétaire des oiseaux, des papillons, etc. Personne n'a la charge de le maintenir en état pour le transmettre aux générations futures.

Deuxième problème : qui pourrait devenir le gestionnaire de ce patrimoine, étant donné qu'on a affaire à une matière très transversale ? La biodiversité n'a pas de frontières, les espèces passent et repassent au travers des propriétés privées, publiques et des politiques verticales.

En Région wallonne, on a des « boîtes » : l'eau, la forêt, l'agriculture, etc. Mais pas de politique transversale.

La troisième difficulté vient de la confusion qui existe parfois sur le sens que prend pour les uns ou les autres le terme biodiversité. Même les scientifiques ne sont pas toujours d'accord entre eux. C'est ce qu'on a évoqué dans la première question.

Jacques STEIN,
Directeur de la
Division Nature
de la DGRNE

La sixième extinction

Le « biodiversité » s'est répandu dans le grand public. Et avec lui, l'évidence précèdent. Mais quel est le problème exactement ? Et en Belgique, quelle touche nos concitoyens, nos enfants ? Au cours d'une interview croisée, Marie-Françoise DUCARME, coordinatrice du service Éducation au WWF²

Enfin, il y a le problème des moyens financiers. C'est essentiel si on veut vraiment faire quelque chose. Or, on entend souvent que la biodiversité, ça coûte trop cher. À la Région wallonne, on a un budget de milliers de milliards et seulement de dizaines de millions pour la nature. Pourquoi la biodiversité coûte-t-elle trop cher ? Parce qu'on ne s'y intéresse pas. À partir du moment où on n'attache pas de valeur à quelque chose, il coûte toujours trop cher.

Vous soulignez les problèmes, mais quelles seraient les solutions ?

J. S. : La biodiversité est un problème complexe, notamment parce qu'elle concerne beaucoup d'acteurs, qui n'ont pas la même relation avec la biodiversité. Une solution simple n'a donc aucune chance de marcher. Je pense que la prise en charge de la biodiversité sur le terrain passe par des partenariats ; il faut aborder les problèmes avec des outils de sociologue, de psychologue et pas seulement de naturaliste. Et quand on favorise ce genre d'approche multi-acteurs et patrimoniale, ça donne de bons résultats. Dans les Pyrénées, on a réglé le problème de l'ours de cette façon. On a mis côte à côte les forestiers, les bergers, les chasseurs, les habitants, les naturalistes. Et quelqu'un s'est donné pour mission de trouver une solution au problème de l'ours. Alors, ça a marché. On a des réussites en Belgique avec les contrats de rivière qui mettent autour de la table tous les usagers d'un cours d'eau pour en définir ensemble une gestion durable. C'est encore la même philosophie de partenariats avec la population pour les PCDN, la gestion des Parcs Naturels. Mais il faudrait généraliser cette façon de travailler.

Et dans les écoles, quelle stratégie faudrait-il adopter ?

M-F. D. : À l'école, il faudrait éviter d'étudier la biodiversité pour la biodiversité ; sinon, ça n'aura de sens que pour quelques élèves. En effet, si on parle uniquement de concepts scientifiques, comme les flux, l'écosystème, on n'arrive qu'à renforcer le côté hermétique du message. Je pense qu'il vaut mieux aborder la biodiversité à partir de situations problèmes, comme la question de la réapparition du loup dans certains massifs montagneux, par exemple. À partir de là, on peut examiner tous les impacts de cette question : économiques, sociaux, pour la biodiversité... Il me semble que l'école doit faire germer l'esprit critique des élèves, ne pas leur donner des solutions toutes faites. Par rapport à la biodiversité, ça peut signifier réfléchir à telle ou telle action en se demandant : « Quand je fais ça, quel est l'impact sur la biodiversité ? Et si mon camarade de classe le fait aussi, qu'est-ce qui se passe ? Et si on est dix à le faire ? » Et ainsi, faire un exercice de relativisation. On peut réfléchir dans ce sens dès la maternelle.

L'affectivité est un autre élément sur lequel on peut jouer. La première étape serait de faire naître l'émerveillement : « Oh ! comme elle est chouette, cette fourmi ; une petite fleur, quand on la regarde de près, c'est extraordinaire... » À partir de là, on peut amener les enfants à se poser des questions. L'idéal est de les amener à réfléchir à ce qu'on pourrait faire pour garder cette nature qui est belle. Personnellement, je préfère qu'un enfant n'ait pas très bien compris le concept de biodiversité, mais qu'il se soit posé des questions. Parce qu'alors, cela

voudra dire qu'il a intégré quelque chose par rapport à sa réalité à lui. Et il va sûrement chercher des réponses...

Est-ce que l'organisation cloisonnée des matières à l'école secondaire n'est pas un obstacle pour traiter les questions de biodiversité à travers des approches multiples ?

M.F. D. : C'est sûr, la structure de l'enseignement secondaire n'est pas très transversale. Mais il y a quand même de plus en plus d'enseignants qui sont en demande d'un travail décloisonné. En outre, au niveau des intentions, les programmes de la Communauté française tendent vers un abord pluridisciplinaire des matières : par exemple, des cours de sciences construits autour de situations problèmes. Toutefois, la Communauté française manque de moyens ; d'où l'importance du rôle de l'associatif pour apporter de nouvelles méthodologies. L'associatif a l'avantage de bien connaître certains problèmes environnementaux, de s'être imprégné des nécessités pédagogiques, de celles de la société ; c'est donc dans ses cordes de construire une méthodologie pour amener ces idées vers l'école... mais aussi vers la société, le grand public.

*Propos recueillis par
Nathalie PINSON*

¹ DGRNE (Direction Générale des Ressources Naturelles et de l'Environnement), Division Nature et Forêts : T. 081 33 50 50, DNF.DGRNE@mrw.wallonie.be.

² WWF (World Wild Found), Service Éducation, T. 02 340 09 62/65, education@wwf.be.

Marie-Françoise DUCARME,
Coordinatrice du Service
Éducation au WWF



La politique d

Depuis le sommet de la Terre de Rio, la biodiversité revient s'en félicite ! Mais c'est ensuite sur le terrain, au niveau local. Dans cet esprit, la Région wallonne a proposé aux communes de la Nature (PCDN) et la Région bruxelloise s'illustre par so

PCDN, kesako ?

Les Plans Communaux de Développement de la Nature (PCDN) sont, en quelque sorte, issus du Sommet de la Terre de Rio (1992). Effectivement, on y décide alors de mener le monde vers un développement qui allie économie, social et environnement, bientôt appelé Développement Durable. Pour mettre en œuvre ce concept, dès 1993, la Fondation Roi Baudouin et la Région wallonne proposent une expérience pilote aux communes : les « contrats biodiversité ». La sauce a tellement bien pris qu'en 1995, la Région wallonne lance un nouvel appel pour la mise en place de Plans Communaux de Développement de la Nature. Une vingtaine de projets sont retenus. Aujourd'hui, une cinquantaine de communes wallonnes ont tenté l'aventure. Mais quelle aventure, au fait ? Dans un PCDN, on part du territoire de la commune, qui est composé de toute une série de milieux, plus ou moins interconnectés les uns dans les autres. L'objectif est de maintenir, développer ou restaurer la diversité naturelle de ces milieux. Et cela en impliquant les acteurs locaux, en dialoguant pour dégager une vision consensuelle de la nature et de son avenir au niveau local.

N.P.

Source : brochure le Plan communal de Développement de la Nature de Liège.
Infos : DGRNE/Cellule PCDN, T. 081 33 58 78,
F. 081 33 58 22.

Citoyens, à vos projets !

« **E**N VILLE, notre souci est de faire en sorte que l'urbanisation reste compatible avec le maintien, voire le développement de la biodiversité », explique Philippe DESTINAY, conseiller environnement de la commune de Liège. Là-bas, le PCDN vise beaucoup à recréer un réseau écologique, en partenariat avec la population. « *Le problème, c'est que, si les gens sont souvent des consommateurs de nature, il est plus difficile d'en faire des consomm'acteurs* - déplore Philippe DESTINAY. *Quand on faisait des groupes de travail thématiques, les gens venaient peu aux réunions. Du coup, aujourd'hui, on fait passer le message aux citoyens qu'on attend leurs projets.* » Ça peut être, par exemple, la remise en état de sentiers pédestres près d'un terri. Cela dit, il y a à Liège un tas de projets du PCDN qui marchent très bien : restauration de vieux vergers hautes tiges, circuits de promenades thématiques, inventaire des Zones d'Intérêt Paysagers et des Points de Vue Remarquables, etc. Parmi les réussites, le conseiller en environnement souligne que le PCDN a eu le mérite de faire entrer la nature au Conseil communal, par la grande porte. Aujourd'hui, au niveau de l'aménagement du territoire liégeois, et notamment des projets de lotissement, l'intérêt pour la biodiversité est un critère au même titre que l'égyptage, l'accessibilité, etc.

Rens. : 04 221 93 73.

Un trio gagnant

ARIXENSART-GENVAL, dès le début du PCDN, trois centres d'intérêt sont sortis du lot, pour donner jour à des groupes de travail : Sentiers, Biotopes, Éducation et sensibilisation. Le groupe Sentiers réunit des fervents de la marche à pied, qui se sont mis en tête de relier Genval à d'autres communes proches ; ils ont déjà créé des sentiers, aménagé une passerelle sur la rivière Lasne, organisé des circuits... Actuellement, ils sont très occupés à baliser tout ce travail. « *Le groupe Biotopes est, en quelque sorte, le pôle scientifique du PCDN* », explique Anne PRON, éco-conseillère de la commune. Les participants sont des naturalistes ; leur mission, c'est la gestion d'espaces naturels de haute valeur qu'on trouve sur le territoire communal : des zones humides, une charmette, une lande à bruyère, etc. Évidemment, ils seront des interlocuteurs de choix pour la gestion des zones Natura 2000 (voir p. 16) de la commune. Enfin, il y a le groupe Éducation et sensibilisation. La personne qui pilote ce groupe est très motivée : articles de sensibilisation dans le bulletin communal, mise au point d'une malle pédagogique sur la mare, diffusion des projets des autres groupes, organisation de nettoyage et de circuit nature à l'attention des mouvements de jeunesse, édition d'un guide promenade du parc communal... Comme le rappelle Anne PRON, « *la sensibilisation est la clé du succès d'une opération telle que le PCDN et le garant de sa pérennité.* ».

N.P.

Rens. : 084 36 61 36.

Tellin en thèmes

ATTELLIN, typique bourgade rurale des Ardennes, Chantal BASSIAUX, éco-conseillère de la commune a lancé « son » PCDN avec une série de groupes de travail. « *Lors de la première réunion, j'ai convié tous les citoyens intéressés et nous avons listé toutes nos idées de projets* ». C'est ainsi qu'ont émergé rien moins que sept groupes thématiques qui fonctionnent chacun sous la houlette d'un citoyen responsable : Zones humides, Jardin aromatique et plantes sauvages, Promenades et pelouses calcaires, Sensibilisation, Bruits et bords de route, Environnement, Vergers. Et depuis la création de ces groupes, les projets foisonnent, à tel point qu'il serait impossible de tous les décrire ici. Du côté de la sensibilisation, « *la difficulté est de toucher les adolescents et les jeunes adultes ; la nature, ça n'est pas leur préoccupation n° 1* », remarque l'éco-conseillère. En revanche, la collaboration avec certains enseignants motivés porte de beaux fruits : une mare et des panneaux didactiques ont été créés par une école, en partenariat avec le groupe Zones humides. De son côté, le groupe Environnement a connu un grand succès en organisant, en partenariat avec la troupe de théâtre La Filipendule, deux spectacles sur les déchets et sur la biodiversité à destination des écoles. Et progressivement, les projets s'enrichissent : ainsi, cette année, le projet Mare a décidé de construire des aménagements autour de la pièce d'eau pour faciliter le travail d'observation des élèves... et y inviter un jour d'autres écoles.

N.P.

Rens. : 084 36 61 36.

es bons plans

et régulièrement au menu de rencontres internationales. On sait que les approches et les comportements doivent changer. Il est temps de s'engager dans des Plans Communaux de Développement durable et d'écogestion des zones vertes de la capitale.

Écogestion pour les espaces verts bruxellois

BIEN QU'il n'y paraisse pas partout, le Bruxellois est relativement bien loti en espace vert, avec plus de 3000 ha de parcs publics et zones boisées (dont la Forêt de Soignes), soit 53 % de la superficie de la Région. De plus, depuis une dizaine d'années, Bruxelles s'est clairement engagé dans la création de nouveaux espaces verts et dans un programme de maillage vert et de maillage bleu.

L'objectif? Préserver et développer la biodiversité des espaces verts et les relier entre eux. Remettre en valeur l'eau et les zones humides. Enfin, rendre ces sites accessibles et favoriser la mobilité douce.

Les parcs publics gérés par l'IBGE font ainsi l'objet d'une gestion différenciée, une manière de faire coexister harmonieusement leurs diverses fonctions : sociale, récréative, éducative, paysagère et écologique. Un véritable défi. Dans certaines zones, la priorité est donnée à une gestion plus écologique, moins intensive, moins interventionniste. Les pesticides sont, eux, bannis partout. Quand on plante, il y a, les espèces sont soigneusement choisies parmi les essences « de chez nous ». La gestion écologique favorise des

prairies fleuries (fauchées deux fois l'an) plutôt que des pelouses rases, des étangs plus naturels, des bois plus spontanés, le maintien de bois morts, des refuges pour toute une série d'animaux, ceci au grand bénéfice de la biodiversité mais aussi des citoyens, en réponse à leur besoin fondamental de contact avec une nature moins artificielle. Les parcs de petite taille, à vocation sociale ou de proximité, et les parcs historiques du centre ville font quant à eux l'objet d'une gestion plus interventionniste.

Pour mettre en place un tel programme, la division des espaces verts de l'IBGE a misé sur la formation des jardiniers et sur la sensibilisation du grand public

J.vdB

Plus d'informations dans les brochures « Vers une gestion écologique des parcs régionaux bruxellois », « Maillage vert et bleu », « Vivre en ville avec eux » disponibles à l'IBGE, Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement, Gulledelle, 100 à 1200 Bruxelles. T. 02 775 75 75 – info@ibgebim.be – www.ibgebim.be.



© E. Hidvégi

Plus de la moitié de la Région bruxelloise est verte, notamment grâce à la forêt de Soignes.

Les secrets de Virelles mis en scène

Depuis son inauguration en avril dernier, 27 000 visiteurs se sont déjà pressés pour découvrir le tout nouveau Centre d'interprétation de la nature du domaine de Virelles. À l'occasion de ce **SYMBIOSES** consacré à la biodiversité, nous avons nous aussi parcouru cet espace dont l'ambition est de rapprocher les hommes de la nature. Tout un programme !

AUN JET DE PIERRE de Chimay, au milieu d'un écrin de verdure, l'étang de Virelles fait miroiter ses eaux et bruiser sa rose-lière... un sentiment de paix étreint aussitôt le visiteur. Ses soucis sont loin... Les gestionnaires du site (WWF - Natagora regroupés en Virelles Nature) ont fait le rêve de reconnecter le grand public avec la « vraie » nature, de lui apprendre à l'aimer, à s'en émerveiller, à la protéger aussi. Pour concrétiser leur ambition, un outil flambant neuf, l'Aquascope. Et comme rien ne vaut une petite visite, suivons le guide !

Derrière une immense baie vitrée, l'étang est là, en panoramique. Un long coup d'œil dans une longue vue avant de s'engouffrer vers le parcours intérieur. Accompagnés un peu partout par les mascottes du centre, les libellules Lib et... Lulle, nous faisons d'abord connaissance avec les habitants de l'étang. « *Dans cette pièce, on veut montrer les miracles de Virelles* - explique Cédric CALBERG, président de Virelles Nature - *on fait découvrir ce qui se passe sous l'eau, parfois à une échelle trop petite, des choses que les visiteurs ne pourront de toute façon pas voir à l'extérieur.* » En effet, avez-vous déjà pu observer une libellule en train de changer de peau ou encore le mouvement décomposé d'une larve de moustique? Avez-vous une idée précise du voyage épique de cet incroyable poisson migrateur qu'est l'anguille ou du mode de respiration des grenouilles? Pas sûr... À l'Aquascope, tout cela, et bien d'autres choses encore, n'aura plus de secret pour vous. Et cela sans vous ennuyer. « *Nous savons que le problème des panneaux, c'est qu'ils sont peu lus* - poursuit Cédric CALBERG - *on a donc essayé de les rendre attractifs : une bonne dose d'humour, des manipulations d'objets, des titres explicites, des textes courts, sans noms latins.* »



Sous l'œil des caméras

Un petit tour par la salle de cinéma? Vous ne le regretterez pas! Neuf caméras retransmettent ici en direct la vie des animaux dans des zones inaccessibles de l'étang ainsi que dans des nichoirs placés dans les arbres des berges. Au printemps, quand les nids sont piaillants d'oisillons, c'est un spectacle extraordinaire. En ce moment, un cygne est occupé à plonger la tête dans l'eau, lentement, à la ressortir, tout aussi nonchalamment : c'est sûr, on se connecte illico sur une tout autre échelle de temps. De la mise en scène au réel, voici la transition toute faite : maintenant, continuons à l'air libre! Mais nous commençons par descendre sous l'eau, en quelque sorte : voici le Mur de Moïse, une tranchée vitrée dans l'étang, avec d'un côté la mare, de l'autre l'étang. Là encore, les minutes semblent s'écouler différemment. Vous vivez

soudain au même tempo que les larves de tritons ou que les insectes aquatiques. Remontés à la surface, cheminons le long de la rive : elle fut rectiligne et bétonnée, elle est remplacée aujourd'hui par une mosaïque de milieux humides, que la flore et la faune se sont empressées de coloniser. À cet endroit, en dessous du grand mirador, une famille de grèbes castagneux - un oiseau réputé discret et méfiant - vit sa vie sous les yeux écarquillés des bipèdes.

Au cœur de la canopée

En haut du mirador, plus que jamais, le temps semble suspendu. Le regard porte au loin, quitte doucement l'horizon pour fouiller les abords de la rose-lière... Oh, un grand butor prend son envol! Qui sait, peut-être aurez-vous aussi la chance d'apercevoir l'hôte le plus prestigieux - mais si discret - de la rose-lière... Nous quittons le domaine aquatique pour nous enfoncer à travers la canopée. Les enfants raffolent de la passerelle dans les branches : c'est un peu comme de monter aux arbres. « *Avec l'Aquascope, on veut favoriser le déclic chez les visiteurs que "la nature, c'est bien"; ensuite,*

pour qu'ils deviennent de véritables protecteurs et curieux de la nature, il faut entretenir cette émotion. Pour cela, il faut qu'ils reviennent ou qu'ils aillent vers d'autres activités nature. Et là, notre idée a été d'axer l'attractivité sur le décor naturel, qui change constamment au gré des saisons. »

Mais cette nature belle est fragile aussi. Au sortir de la passerelle, nous nous engageons dans un labyrinthe truffé de voies sans issues : pollution, changement climatique, agriculture intensive, etc. N'oublions pas les menaces que nos modes de vie font peser sur la biodiversité. Toutefois, le message à Virelles c'est que chacun d'entre nous

peut à sa façon contribuer à enrayer la spirale de la destruction de notre environnement. Avant de renvoyer ses visiteurs à leurs pénates, le parcours de l'Aquascope leur montre quelques pistes pour protéger la nature : énergies renouvelables, épuration par lagunage, compostage, jardin bio, etc. Finie la visite? Ça m'étonnerait! Vos bambins ont déjà repéré la plaine de jeux!

Nathalie PINSON

En plus de l'Aquascope, l'association Virelles-Nature propose une vaste gamme d'activités liées à la biodiversité : « Étang d'art » dans le sentier contemplatif, animations scolaires et de vacances variées, « Aubes sauvages » à bord d'un canoë pour le grand public... Rue du lac à 6461 Virelles, T./F. 060 21 13 63, virellesnature@belgacom.net, www.virelles-nature.be.

Sous les pavés de la cour

Depuis bientôt deux années, les cours et les pelouses de l'école communale de Butchenbach sont déparées, remodelées, plantées, réaménagées. La nature, le bois, les pierres, la terre, le sable envahissent l'espace pour le plus grand plaisir des enfants...

ÀL'ORIGINE de cette transformation, la fusion et le déménagement de cette petite école dans les bâtiments de l'Athénée, un immense espace de béton et de pelouses carrées. Le conseil des parents, en concertation avec l'équipe pédagogique, a alors l'idée de s'inspirer des projets allemands « Holunderschule »¹ qui visent à la fois l'aménagement à base de matériaux naturels et l'épanouissement de l'enfant. Tout s'accélère avec l'opportunité de déposer un dossier au Fonds Gaz Naturel. Heinrich BENJES, concepteur de ces « jardins d'école » est invité et, pendant deux journées, des représentants des parents, des enseignants et de la commune vont travailler sur le projet. Heinrich B. repart ensuite pour retranscrire ces résultats à travers un plan et un cahier de charges.

C'est parti...

Le projet accepté par le Fonds ainsi que par la commune, l'école peut s'engager dans la réalisation... Le terrain est immense, 12 000 m², la tâche à réaliser est d'envergure. Pour Christine MARAÏTE et Edgard PETER, chevilles ouvrières du projet et membre du conseil de parents, la communication est un des aspects très importants. Ils créent donc un groupe de travail composé de parents, d'enseignants et de personnes de la « Holunderschule des cantons de l'Est »². Ils se voient une dizaine de fois par an, le soir, et veillent à transmettre les rapports de ces réunions aux enseignants. « Le problème serait de réaliser un "beau" projet clé sur porte, comme cela se fait parfois, sans l'investissement des enfants et des enseignants... Je préfère miser sur le long terme en associant tout le monde à toutes les phases de la réalisation », nous confie Christine M.

Le gros œuvre

Pour la mise en œuvre, les gros travaux sont effectués le week-end, avec les parents. De bons moments, inoubliables : « nous avons planté 300 arbustes par une journée enneigée! Un autre gros travail a été de répartir les 300 m³ de terre pour former des collines... Quant aux écorces, on est allé les gratter dans les bois sur des arbres sciés par la commune ». En semaine, ce sont les classes qui travaillent. Chacune a par exemple pris en charge la plantation de trois arbres.

Travaux manuels et scolaires se marient à merveille. Les enfants ont ainsi dû colorier les plans afin de préparer la plantation des arbustes. Puis ils ont fait le repérage, creusé, planté, arrosé, le tout par équipes de trois. « Il faut aussi organiser le travail de manière à ce que tout le monde en ait ». L'organisation est en effet un sacré fer de lance du projet!

Des tips au mirador

La phase de plantation étant terminée, l'école se consacre maintenant à mettre des éléments dans tous ces sites. En juin, des tips,

des maisonnettes et des tunnels faits de saule tressé ont été réalisés avec les enfants. Dans un coin calme, des pots en terre cuite mis en couleurs ont été pendus dans les bouleaux. Le prof de gym a dessiné avec les élèves différents jeux au sol et réalisé des pions en bois. La liste est encore longue.

Cette rentrée, AVES vient organiser des ateliers pour la fabrication de nichoirs à insectes. Il y aura également un atelier mirador pour le biotope. Des petits potagers surélevés vont être construits... Prochain investissement : un large toboggan descendant une colline. Il sera installé avec la collaboration d'un parent.

Côté enseignement, des personnes ressources sont invitées pendant les heures de cours : un forestier a expliqué comment planter un arbre, un autre a parlé d'écorces, les enfants ont pu observer le sculpteur découpant du bois à la tronçonneuse pour le transformer en champignons, aigles, crocodiles...

La nature des enfants

« Les enfants passent la plupart de leur temps à l'école, six heures par jour, c'est long! », commente Christine M., par ailleurs kiné. « Qu'ils puissent par le mouvement et la motricité se connaître, découvrir, se défouler sur des troncs d'arbres et des tapis d'écorces ou de sable. » Des petites pierres et des morceaux de bois permettent aux enfants de transformer leur espace, imaginer, créer... « On a constaté qu'ils arrivent en classe plus équilibrés, plus sales peut-être... ce qui est difficile pour certains parents - concède-t-elle. Il y a nettement moins de destructions. Question accidents, les statistiques comparées montrent une nette diminution! »

Quant à la nature, elle s'y retrouve avec les nombreuses plantations d'arbres et arbustes régionaux, les plantes grimpantes le long des murs, le choix de matériaux respectueux de l'environnement, l'absence d'utilisation de pesticides... ou encore la zone du « biotope » comprenant une mare, un pré de fauche, etc.

Un projet coûteux certes, vu la surface des lieux, mais dont une série de réalisations sont accessibles. La première étape étant de porter un autre regard et de laisser venir les idées.

Joëlle VAN DEN BERG

Contact : Christine MARAÏTE – chmaraite@tiscali.be.

¹ Holunderschule en Allemagne (04 264 370 356 – Holunderschule.Heinrich.Benjes@online.de).

² En Belgique : Béatrice STRUCK (080 64 25 79 – hollunderschuleostbelgien@gmx.net).



Invitez les belles sauvagewonnes au jardin !

Préserver la biodiversité est à la portée de tous, a fortiori si l'on possède un coin de verdure. Pourquoi ne pas bannir, par exemple, le carré de pelouse entouré d'une haie de thuyas et recréer chez soi une sorte de jardin sauvage. Imaginez votre demeure entourée de belles indigènes, plantes, fleurs et autres haies... Georges Bertrand, un citoyen qui est passé du rêve à l'action, nous a délivré une poignée de conseils pour se lancer.

Georges BERTRAND est un amoureux de la nature, particulièrement si elle est sauvage et spontanée. « *Au début, j'avais juste un potager que je voulais cultiver de manière saine, ce qui signifie avoir des alliés qui protègent mes légumes des prédateurs...* » Il s'agit par exemple des mésanges, des grenouilles ou des hérissons. « *Si vous décidez de mettre quelques plantes dans votre jardin, vous aurez des pucerons. Pour éviter qu'ils détruisent les fleurs sans mettre de pesticides, on peut introduire des larves de coccinelle qui les dévorent. L'équilibre biologique est donc conservé.* » Côté portefeuille, pas besoin d'acheter des coccinelles, il suffit de les accueillir : « *J'ai essayé que la nature soit assez agréable pour qu'elles aient envie de rester.* » C'est ainsi que le côté sauvage du jardin de Georges BERTRAND est né. « *Il faut bien se rendre compte qu'introduire une plante, c'est accepter la vie qui va avec!* » Et la vie, il n'y a rien de plus beau : « *C'est magnifique de voir une mésange qui se pose sur la tête d'un de mes enfants, ou de découvrir qu'un hérisson hiverné à deux pas de ma porte d'entrée!* »

De chez nous et d'ailleurs

Pour développer ce côté sauvage, Georges BERTRAND a commencé par regarder son jardin avec un autre œil : « *Je me suis dit que je pouvais le rendre plus agréable. Devant la façade sud de ma maison, j'avais de l'herbe qui roussissait sous les rayons du soleil. J'ai donc décidé d'enlever cette pelouse affreuse et de mettre de la terre noire pour y faire pousser des plantes sauvages... Aujourd'hui, c'est magnifique!* ». Et ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres... Son terrain se compose de multiples plantes : celles de la région, des types sauvages, des coups de cœur ou des espèces rares ; « *Les plantes doivent avant tout apporter du plaisir; je n'hésiterais pas à introduire une belle espèce, même si elle n'est pas du Pays de Herve. Ce qui est marrant, c'est que je plante aussi des fleurs que l'on trouve au bord de l'autoroute et que personne ne remarque en passant en voiture. Lorsque je la mets en évidence au pied de mon escalier, les gens s'exclament qu'ils n'ont jamais vu cette ravissante espèce...* »

Et chez vous...

Se créer un jardin comme celui-là demande avant tout de l'observation, explique-t-il : « *Regardez chez vous ce que vous pourriez améliorer et choisissez la solution la plus simple possible. Pas besoin d'aller*

chez l'horticulteur acheter du terreau ou de l'engrais, les plantes sauvages adorent les conditions défavorables, voire extrêmes! Il suffit juste d'enlever ce qui ne vous plaît pas et de rajouter un peu de terre noire pour y planter les semences. Ensuite, laissez la nature faire son œuvre. » Cependant, il est parfois utile de rajouter du calcaire, car les plantes sauvages en raffolent. Plus besoin non plus de s'occuper des mauvaises herbes, terme que Georges n'utilise même plus : « *Au début, je les enlevais de mes plates-bandes comme tout le monde. De nos jours, je n'y touche plus car elles peuvent être utiles!* » Si vous possédez un petit terrain, cela ne vous posera pas de problèmes, il faudra juste être attentif à ce que certaines plantes ne monopolisent pas les autres. « *L'esprit humain a toujours tendance à vouloir gérer la nature. De mon côté, j'essaie d'intervenir un minimum, car j'aime ce côté spontané de la nature; les espèces poussent là où on les attend le moins. Je les laisse se trouver un équilibre naturel. Bien sûr, je vérifie si je ne dois pas les redresser, leur mettre un tuteur ou les couper après un violent coup de vent. Et évidemment, je ne passe pas un jour sans profiter de mon jardin!* ».

Et contre l'ennemi numéro 1 des jardiniers - j'ai nommé les limaces - quels sont vos trucs, Monsieur Bertrand? « *On peut protéger plantes et semis sensibles en saupoudrant tout autour des cendrées de bois, du sable ou de la craie; un traitement à renouveler après chaque pluie. Il faut aussi éviter d'enfouir dans son jardin un compost mal décomposé. Enfin, la vraie parade serait de créer des espaces sauvages autour de votre jardin. Ces plantes étant plus précoces que celles du jardin potager, les limaces s'en régaleront en priorité; en outre, avec ces territoires d'accueil de la faune sauvage (hérisson, grenouille...), vous aurez des prédateurs grands amateurs de limaces.* » Une bonne raison de plus pour laisser un coin du jardin prendre des allures sauvagewonnes...

Caroline PIERSOTTE

Si vous souhaitez découvrir quelques idées pour votre jardin, Georges Bertrand ouvre les portes de son espace, sur rendez-vous et dans la mesure de ses disponibilités, Voie des Aubépines, 16 à 4651 Battice (Herve), T : 087 67 92 33. Pour acheter des graines, ou visiter d'autres jardins, contactez les Amis de la Terre au 081 40 14 78, Place de la Vingeanne à 5100 Dave.



Végétalisons un mur de l'école

TROP DE BÉTON, trop de bitume? Envie de colorer le cadre de l'école? De favoriser la biodiversité avec vos jeunes? Ou d'avoir au quotidien un lieu où découvrir la nature? C'est à votre portée! Que ce soit à la ville ou à la campagne, laissez pousser quelques plantes grimpantes le long du mur... merles, mésanges et insectes butineurs suivront... Patience!

Public : de la maternelle au secondaire... et à tout âge! L'activité sera adaptée en conséquence.

1. S'approprier l'idée de végétaliser un mur

- Faire un état de la situation de la nature dans l'école. Rechercher la présence de plantes ou de petites bêtes dans les lézardes de murs, entre les dalles, sur les façades et dans les crevasses. Mettre en valeur quelques petites plantes passant inaperçues dans la cour de l'école, à l'aide de cadres de couleurs posés autour d'elles...
- Exprimer, imaginer librement des idées pour accueillir plus de nature. Observer le terrain de l'école, les murs pour envisager ce qui est réalisable.
- Découvrir les avantages et les inconvénients des façades vertes.

2. De l'idée à l'acte

Que faut-il comme mur ?

L'orientation importe peu, toutefois un mur orienté vers le sud ou l'est est préférable. Prendre en compte l'accès au mur.

Le choix des espèces

Préférer des plantes grimpantes indigènes et les mélanger : l'enivrant chèvrefeuille (mi-ombre et soleil, nécessite treillis), l'élégante clématite des haies (au soleil), le volontaire lierre (ombre, soleil), le volubile houblon (ombre, soleil) ou la vigoureuse vigne vierge, espèce introduite de longue date (ombre).

Des idées fausses

Les murs végétalisés s'imprègnent d'humidité parce que la lumière et le soleil n'y ont pas accès.

FAUX : le feuillage protège le mur des pluies battantes et empêche l'eau de ruisseler sur celui-ci! C'est seulement lorsque, par défaut d'entretien, la plante grimpante déborde dans la gouttière que l'effet est inversé!

Les racines et crampons détériorent les murs.

FAUX : Seuls les vieux murs mal rejointoyés pourraient subir des dégâts. Des études ont même montré qu'un mur végétalisé se détériorerait moins vite qu'un mur nu.

Les murs végétalisés demandent un entretien long et coûteux.

FAUX : quelques heures par an suffisent en général à maintenir le mur végétal dans un état correct. Une échelle et un sécateur permettront cet entretien rapide.

3. Le mur végétalisé suscite une multitude d'exploitations

Éveil scientifique : à chaque saison, analyser la richesse biologique du mur, le cycle des plantes et des animaux (observations, mesures, comparaisons, expériences, dessins, classification, recherches, etc.), rencontrer un jardinier...

Mathématiques : calculer les surfaces, les coûts, etc.

Travaux artistiques : dessins, peintures, photos, de la flore et de la faune au cours des saisons. Compositions florales, de feuilles mortes, etc.

Français : écrire des lettres, instaurer un cahier d'observations. Réaliser un panneau d'informations aux abords du mur.

Quelques exemples de travaux

À l'automne

- Si le projet débute, c'est le moment d'installer les plantes grimpantes. Desceller une ou deux dalles, ajouter un peu de terreau, si impossible, une grande jarre ou un grand pot fera l'affaire...
- Le projet est en cours? Alors il convient d'effectuer l'entretien (tailler).
- Récolter les graines qui serviront aux semis de l'année suivante et en semer déjà quelques-unes.
- Fabriquer des abris pour aider certains insectes à passer l'hiver.

En hiver

- Installer une mangeoire pour les oiseaux (attention aux chats)
- Construire et installer des nichoirs à oiseaux et insectes en vue du printemps

Au printemps

- Semer des fleurs aux pieds du mur, etc.

4. Le projet s'étoffe et rebondit

- Attirer une diversité d'animaux (mangeoire, pose de nichoirs pour oiseaux; abris à insectes, tas de bois, tas de sable, etc.).
- Rechercher les espèces à planter (mellifères, odorantes, jolies...), débattre sur la notion de mauvaises herbes, organiser une bourse aux plantes.
- Installer un compost.
- Animer un atelier philosophique (la relation à la nature, la place de la nature, son importance, etc.)

5. Sources et ressources

- Le CRIE de Mouscron, développe notamment un projet « Végétalisons un mur de l'école » pour les classes du primaire et du 1^{er} cycle secondaire, 135 rue de la Vellerie à 7700 Mouscron, 056 48 17 23, www.criemouscron.be.
- « La nature à l'école », OFIM (Berne, Suisse), 1991 (consultable au Réseau IDée : 02 286 95 70).
- Voir pp. 18-19 des références d'outils pratiques pour réaliser ces constructions et plantations.



© Chantier Nature

De Rio au Compte à rebours 2010

Ces dernières années, la communauté internationale a progressivement pris conscience de l'urgence d'arrêter le déclin des ressources naturelles. Une série d'accords internationaux ont jalonné cette évolution des engagements politiques. Voici quelques repères.

1992. Sommet de la Terre à Rio, signature de la Convention sur la Diversité Biologique. La biodiversité apparaît comme un bien vital et commun à tous.

Sept 2001. Conseil européen de Göteborg : les chefs d'États et de gouvernements s'engagent à arrêter la perte de biodiversité d'ici 2010.

Sept 2002. Sommet de la Terre à Johannesburg : le reste de la planète est plus frileux que l'Europe et décide de freiner la perte de biodiversité d'ici 2010.

Mai 2004. Le Compte à rebours 2010 est officiellement lancé. Cette initiative regroupe de multiples groupes d'intérêts, à l'échelle européenne, pour atteindre les objectifs fixés pour 2010. Plus d'infos sur www.countdown2010.net

Au niveau belge, les conventions sont signées par des représentants du pouvoir fédéral, puis transcrites dans les législations régionales lorsque le sujet relève de leurs compétences.

Côté jardin la biodiversité alimentaire

Nature et Progrès



Cette association défend une agriculture biologique et promeut des modes de vie doux pour l'environnement. Parmi ses combats de tous les jours : la sauvegarde des variétés anciennes et la lutte contre les OGM (Organismes Génétiquement Modifiés). Ses outils : sa revue Valériane, des conseils de jardiniers bio experts, ses salons Valériane et Bioliège, ses formations, sa librairie, ses campagnes (pesticides, OGM, plantes invasives, par exemple), ses répertoires d'adresses bio, ses nombreuses journées portes-ouvertes (habitat, jardin sauvage, potager bio, etc.)

Rue de Dave 520 à 5100 Jambes, T. 081 30 36 90, info@natpro.be, www.natpro.be.

Kokopelli

Cette association veut rendre accessibles les anciennes variétés potagères, en organisant une production et une distribution de semences. Elle œuvre en outre dans le Sud à la mise en valeur de techniques d'agriculture durable.

Terre potagère - Semences de Kokopelli, rue Fontena, 1 à 5374 Maffe (Havelange), T./F. 086 32 31 72, kokopelli.be@kokopelli.asso.fr, www.kokopelli.asso.fr/.

Semailles

Pour se procurer des semences et plants de variétés potagères anciennes de culture biologique.

Les Semailles, rue du Sabotier, 20 à 5340 Faulx-Les-Tombes, T. 081 57 02 97, semaille@semaille.com, <http://users.skynet.be/semailles>.

Écoflora

Une pépinière spécialisée dans les plantes sauvages indigènes et une jardinerie écologique (engrais et terreaux biologiques, nichoirs...). Ninoofsesteenweg, 671 à 1500 Halle, T. 02 361 77 61, info@ecoflora.be, www.ecoflora.be.

Côté sensibilisation et action

Des CRIE
très « biodiversité »

Plusieurs CRIE (Centre Régional d'Initiation à l'Environnement) proposent des activités liées à la biodiversité. Le CRIE du Fourneau Saint-Michel, situé en bordure du massif de Saint-Hubert, affectionne le thème de l'écosystème forestier. Installé à l'entrée des Marais d'Harchies, celui d'Harchies est « spécialisé » dans les zones humides. Au CRIE de Mouscron (voir p. 15), on abordera plutôt : jardin au naturel, potager, insectes, rapaces, etc. Le CRIE de Mariemont, qui travaille autour des parcs et jardins, propose aussi des animations générales sur le thème de la biodiversité. À Eupen, le CRIE tout proche des réserves naturelles des Hautes-Fagnes aborde la biodiversité par le biais de ce milieu. Cellule de coordination des CRIE, Avenue Prince de Liège, 15 à 5100 Jambes, T. 081 33 51 21, http://environnement.wallonie.be/reseau_crie/.

CIFEC
de Comblain-au-Pont

Ce Centre d'Initiation et de Formation à l'Environnement propose, entre autres, la découverte des chauves-souris. Pour les animations à destination des écoles, beaucoup de liens sont possibles avec les programmes scolaires.

Rue du Grand Pré, 25 à 4170 Comblain-au-Pont, T. 04 380 59 50, cifec.comblain@swing.be.

Natagora

Natagora est le fruit du rapprochement entre Aves Société ornithologique et les Réserves Naturelles RNOB, qui ont mis en commun leurs ressources, notamment en matière de politique générale de conservation de la nature, de communication et d'éducation. Les deux associations conservent toutefois une partie de leurs activités spécifiques : ornithologiques pour Aves, conservation de la nature pour les Réserves RNOB.

Natagora asbl, rue du Wisconsin 3 à 5000 Namur, T. 081 83 05 70,

info@natagora.be,
www.natagora.be.

Aves, Maison liégeoise de l'Environnement, Rue Fusch 3 à 4000 Liège, T. 04 250 95 90, www.aves.be,

RNOB, Rue Royale Sainte-Marie 105 à 1030 Bruxelles, T. 02 245 55 00, info@rno.be, www.rno.be.

Les Cercles des
Naturalistes de Belgique

Cette association regroupe des jeunes et des adultes intéressés par la découverte, la connaissance et la protection de la nature. Ils gèrent des réserves naturelles, organisent des excursions, des voyages d'étude, des formations de Guides-Nature, des stages pour naturalistes et écoles.

Rue des Écoles, 21 à 5670 Verviers-sur-Viroin, F. 060 39 94 36, CNBCMV@win.be.

Institut royal des
sciences naturelles
de Belgique

Une institution à fréquenter pour ses expositions permanentes comme temporaires. En coulisses, dans la section de Biologie de la conservation, une équipe de scientifiques évalue l'impact des activités humaines sur la biodiversité. Enfin, avis aux enseignants : le service éducatif propose une foule d'activités et des dossiers didactiques.

29 rue Vautier à 1000 Bruxelles, T. 02 627 42 11, www.sciencesnaturelles.be.



Du côté des institutions

À Bruxelles

En Région de Bruxelles Capitale, la biodiversité est présente grâce à la gestion différenciée des parcs régionaux, assurée par l'IBGE (Institut Bruxellois de Gestion de l'Environnement) (voir p. 10). Av. Gulledele, 100 à 1200 Bruxelles. Pour le grand public, s'adresser au Guichet des Halles Saint-Géry, Place Saint-Géry, 1 à 1000 Bruxelles, T. 02 775 75 75, info@ibgebim.be, www.ibgebim.be.

En Région wallonne

Au niveau institutionnel, la Division Nature et Forêts de la DGRNE (Direction Générale des Ressources Naturelles et de l'Environnement) supervise les actions de protection de la nature. En son sein, une équipe de scientifiques (SIBW - Système d'information sur la biodiversité en Wallonie) étudie la biodiversité wallonne. Sur leur site Internet : des documents sur les espèces, les habitats, la législation, etc. Avenue Prince de Liège, 15 à

5100 Namur, T. 081 33 58 08, DNF.DGRNE@mrw.wallonnie.be, <http://mrw.wallonnie.be/dgrne/sibw/>.

Le Plan Communal de Développement de la Nature (PCDN)

Voir article p. 10. Rens. DGRNE : 081 33 58 78, <http://environnement.wallonnie.be/dnf/PCDN/>.

Natura 2000

Natura 2000 est un réseau de sites européens désignés en fonction de leur richesse biologique et dont l'objectif est de protéger un grand nombre d'espèces et leurs habitats naturels. Pour plus d'infos, consulter le site Internet de la Région Wallonne dédié à Natura 2000 ainsi que le site du WWF :

www.wwf.be/fr/,
<http://natura2000.wallonnie.be>.

Cinq Centres Natura 2000 assurent l'information du public. Centre Natura 2000 de Mons : 065 40 11 40.

Quand les citoyens participent

La Plate-Forme participative de la Forêt de Soignes

En partenariat avec le WWF-Belgium, la Fondation pour les générations futures et la Fondation Roi Baudouin, l'IBGE a mis en place une plate-forme participative incluant toutes les personnes concernées par la forêt de Soignes : utilisateurs (joggeurs, promeneurs, naturalistes, cyclistes, mouvements de jeunesse, cavaliers), forestiers, gestionnaires... L'objectif : mieux gérer cette forêt, dans la concertation, pour lui assurer un avenir à long terme.

Contact :

annick.debeukelaer@wwf.be,
<http://www.soignes-zonien.net/fr/contact/index.htm>.

Les contrats de rivière

Aux quatre coins de la Wallonie, des cours d'eau sont aujourd'hui gérés de façon participative, avec leurs différents

utilisateurs, sous forme de contrat de rivière. Pour rejoindre le plus proche de chez vous, prenez contact avec la Direction des eaux de surface de la DGRNE.

DGRNE, Avenue Prince de Liège, 15, à 5100 Namur, T. 081 33 50 50, A.Lejeune@mrw.wallonnie.be, http://environnement.wallonnie.be/contrat_riviere/.



À l'échelle internationale

WWF, Amis de la Terre et Greenpeace

Trois incontournables de la scène associative internationale pour s'informer, militer et agir en faveur de la biodiversité. La sensibilisation des jeunes est une priorité du WWF : documents pédagogiques, outils didactiques, campagnes éducatives... Les Amis de la Terre cherchent à toucher le citoyen pour qu'il devienne actif, notamment grâce à son jardin. Greenpeace est réputé pour ses campagnes chocs.

WWF-Belgium, Boulevard Émile Jacqmain 90 à 1000 Bruxelles, T. 02 340 09 99, info.web@wwf.be, <http://www.wwf.be/fr/index.cfm>, Les Amis de la Terre Belgique, place de la Vingeanne 1 à 5100 Dave (Namur), T. 081 40 14 78, www.amisdelaterre.be, Greenpeace Belgique, Chaussée de Haecht, 159 à 1030 Bruxelles, T. 02 274 02 00, info@be.greenpeace.org, www.greenpeace.be.



Les Parc naturels

Ils sont actuellement au nombre de 9 en Belgique. « Un parc naturel est un territoire rural, d'un haut intérêt biologique et géographique, soumis à des mesures destinées à en protéger le milieu en harmonie avec les aspirations de la population et le développement économique et social du territoire concerné. » Ils s'attachent également à l'éducation et à l'encadrement du public afin de le sensibiliser au respect de l'environnement et à la conservation de la nature.

Coordonnées auprès de la DGRNE : T. 081 33 50 50.

UICN (Union Mondiale pour la Nature)

L'UICN rassemble des États, des organismes gouvernementaux et de nombreuses ONG au sein d'une association unique mondiale. Son rôle : influencer, encourager et aider les sociétés à conserver l'intégrité et la diversité de nature et à s'assurer que toute utilisation des ressources naturelles est équitable et écologiquement durable.

Sa Commission de l'Éducation et de la Communication (CEC) œuvre pour une éducation pour un Développement Durable.

Bureau régional UICN pour l'Europe, Boulevard Louis Schmidt 64 à 1040 Bruxelles, T. 02 732 82 99, europe@iucn.org, www.iucneurope.org/.

Bruxelles Nature

Au début des années 80, des associations de protection de la nature et des comités de quartier bruxellois se sont constitués en front commun pour préserver les espaces naturels ou semi-naturels de la capitale de l'urbanisation galopante. En 2003, ils ont créé une ASBL, Bruxelles Nature. Au programme de leurs activités : des forums de discussion, de réflexion, des visites guidées de sites naturels.

Rue Richard Vandelde 119 à 1030 Bruxelles, T. 02 242 87 04, www.bruxellesnature.be.

Pédagogique

Outils français, généraux

Dans le cadre de sa dernière campagne « **Sans nature, pas de futur** » dédiée à la biodiversité, la Fondation Nicolas Hulot a édité des fiches pédagogiques pour les 7-11 ans, 12-15 ans et plus de 16 ans autour de 3 thèmes : l'univers du vivant, la fureur de vivre, l'utilisation du vivant. Accessibles sur le site www.planete-nature.org/biodiversite.

Par ailleurs, le dossier « **Les Espaces Naturels** » (1998-99) comprenant 3 numéros de la revue « **Ma Planète, Repères pour l'environnement** ». Prix : 15,24€. FNH à Paris - 0033 (0) 1 44 90 83 00 - www.fnh.org.

« **Proche de nous la nature?** », cahiers d'Ariena, 2002.



Guide pédagogique de l'enseignant et cahier d'observation et de jeux pour les 8-12 ans autour des relations entre l'homme et la nature. Prix : 3€. Ariena, (Alsace) - 0033 (0) 3 88 58 38 48 - www.ariena.org.

« **Objectif planète. 29 activités pédagogiques sur le thème Environnement et développement** », Orcades, Poitiers, 1991. Comprend plusieurs activités originales autour de la biodiversité pour les 8 à 18 ans. Prix : 14€. 0033 (0) 5 49 41 49 11 - www.orcades.fr.

Évaluation biologique

Deux guides de terrain des rivières :

« **Évaluation biologique de la qualité des cours d'eau** », rééd. 2000. Clé approfondie d'identification de la microfaune. Pour le secondaire. DGRNE (gratuit, fin de stock) - 081 33 51 80 - CT Frameries, 4,46€ + 3€ port - 065 66 73 22.

« **À la découverte de la mare** », G. DE POTTER. Clé

simplifiée d'identification et conseils pour l'observation de la petite faune aquatique. Dès la fin du primaire. 7,74€. Éducation-Environnement¹ - 04 366 38 57.

Et autres références pour l'évaluation de la qualité des milieux par indices biotiques dans **SYMBIOSES** n° 48 « Mesurons les pollutions ».

Des forêts à sauvegarder

Manuel « **Kids for forests** », Greenpeace, 2003. Pour sensibiliser les jeunes à la sauvegarde des forêts anciennes et des animaux qui y vivent, via des actions concrètes et engageantes à entreprendre dans leur école : autour du papier, des fournitures scolaires, du mobilier en bois... Exemples d'actions, informations et adresses utiles. Campagne terminée en février 2004 mais dossier toujours disponible gratuitement au 02 274 02 00 - www.greenpeace.be.

« **La destruction des forêts tropicales** », carnet de l'Argus, 1991. Feuillet directement utilisable par les jeunes : découpage, coloriage, tests de connaissances, quelques chiffres, etc. Une annexe pour l'enseignant apportant des éléments d'information et des idées d'exploitation du thème. 1,25€ (un exemplaire par enfant : prix dégressif), Éducation-Environnement¹ 04 366 38 57.

Plutôt que des pesticides...

Adalia propose plusieurs démarches aux écoles (3-12 ans) pour la lutte contre l'usage de pesticides sous forme de kits d'élevage de coccinelles ou papillons et de quelques petits dossiers d'activités. « **Bon point pour Adalia** » (coccinelles), 2001, « **Bon point pour ma**



« **Bon point pour Lepido** » (insectes pollinisateurs et biodiversité) et « **Bon point pour ton jardin** » (les alliés du potager) sont téléchargeables ainsi que d'autres ressources sur le site www.coccinelles.be - 04 379 06 84.

Albums



« **C'est pas ma faute** », Éd. du Rouergue, 2001. Une démonstration sans en être des effets totalement imprévisibles d'une réaction en chaîne. Un moment de détente avec les petits, qui l'air de rien peut amener à appréhender le concept d'approche systémique et d'évoquer ainsi la notion d'équilibre écologique. Prix : 10,37€.

« **Quand les animaux font grève** », où l'histoire d'un fermier qui voulait moderniser sa ferme... Album illustré au texte dense. À lire avec les 5 - 8 ans. Milan, 1999. Prix : 11€.

Nouveau

« **Le printemps est là** », découvrons la nature en ville, Nature et Découvertes, 2003. Un petit carnet tout en couleurs proposant des informations et des idées à réaliser à portée des enfants. Prix : 3€.

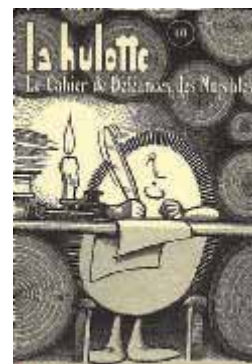
Nature, les grands classiques !

La série les « **Copains** » des éditions Milan : « **Copain de**



« **la nature** » (nouveau) de Christian BOUCHARDY, pour observer la nature au quotidien, de la maison à la montagne, de la ville à la campagne, et mener une diversité d'activités, « **Copain des bois** », « **Copain des mers** », « **Pistes, pour la découverte de la nature et de l'environnement** », etc.

« **La Hulotte** », une collection



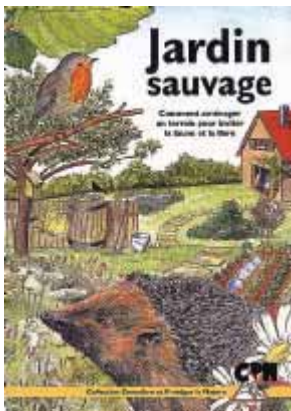
de livrets nature incontournable et d'autres outils à découvrir sur www.lahulotte.fr - 00 33 (0) 3 24 30 01 30 et disponible via www.aves.be.

Des guides d'animations pour éveiller à la nature : « **Les joies de la nature** » (14,25€) et « **Vivre la nature avec les enfants** » (14,25€) de Joseph CORNELL ainsi que le « **Guide de l'éducateur nature, 43 jeux d'éveil sensoriels à la nature** », Philippe VAQUETTE (17,35€).

Pour se familiariser avec le petit monde vivant qui grouille et pousse dans les coins, recoins, vieux murs... « **Les aventuriers du jardin sauvage** », G. DE POTTER, Éd. Env., 1991. Dès 8 ans. Prix : 4€. Disponibles à Éducation-Environnement¹ - 04 366 38 57 et au WWF - 02 340 09 92.

Biodiversité au jardin : agissons !

« Jardin sauvage, comment aménager un terrain pour inviter la faune et la flore »,



CPN, rééd. 2004. Un recueil d'actions à mener pour aménager son terrain en faveur de la faune et de la flore sauvages. Informations et illustrations de qualité, conseils pratiques, des idées pour tous! Prix : 9,95€.

« Agir pour la nature en ville, 25 actions à mener dans son quartier », Gazette des Terriers, CPN, 1997. Une multitude de méthodes et d'idées pour (re)découvrir la nature au coin de la rue et des actions à mener. 5€. CPN.

« Créer des refuges à insectes », CPN, dossier technique de la Gazette des terriers que l'on retrouve dans la nouvelle mallette « Refuges à insectes ». Prix : 30€.

Nouveau « Les chauves-souris vous sourient! », CPN, mallette pédagogique pour découvrir, observer et accueillir (30€) ou livrets (2 pour 10€).

Connaître et Protéger la Nature, Maison des CPN, 08240 Boul-t-aux-Bois - 00 33 (0) 3 24 20 21 90 - <http://fcpn.org>. Disponible via www.aves.be et à la Maison Liégeoise de l'Environnement1.

« Créer une réserve éducative... un laboratoire en pleine nature », WWF, 1995 : installer une mare, un pré de

fauche, une haie champêtre avec des jeunes. Un contenu scientifique, des objectifs éducatifs et des conseils techniques - 5€.

« Faits d'hiver », WWF, présente des activités à mener au sein de la réserve éducative sur le thème du pré de fauche - 2€. WWF, 02 340 09 92 - info@wwf.be - www.wwf.be.

« Refuges naturels », RNOB 1991, et « Accueillir la Nature au jardin », RNOB 1998, sont deux brochures complémentaires et très complètes pour transformer votre jardin de ville en refuge naturel. Pour commencer à petite dose, six « Fiches pratiques refuge naturel » sont disponibles ou téléchargeables : *Tout savoir sur la prairie de fauche*, *Créer une mare dans son jardin*, *Les plates-bandes fleuries*, *La haie sauvage*, *La nature côté rue*, *Nichoirs pour oiseaux*. RNOB - 02 245 55 00 - www.rnob.be.

« Créer une mare naturelle dans son jardin » (va être réédité) et « Votre jardin au naturel », DGRNE, 1996. Deux brochures pratiques et complètes. Gratuit (sous réserve des stocks disponibles : consulter <http://mrw.wallonie.be/dgrne/>) - 081 33 51 80.

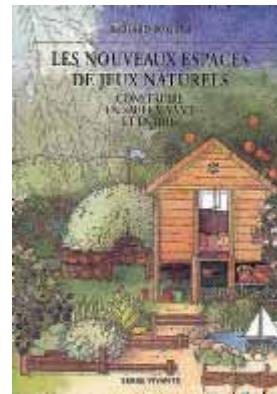
Réflexion et conseils pratiques dans le magazine des Amis de la Terre : « Les fruits de la passion. Quels fruits voulons-nous manger? », n° 73/2002; « La ville au naturel : côté cour... côté jardin », n° 36/1996; « Fleurs sauvages au jardin. invitez la nature », n° 33/1995, etc. 081 40 14 78 - www.amisdelaterre.be.

« Le guide du jardinage biologique », J-P THOREZ, éd. Terre vivante. Un guide parmi d'autres à commander à Nature et Progrès (et se faire conseiller) - 081 30 36 90 - www.natpro.be.

« Haies » : voir page 6 (truc pratique).

Une aire de jeux naturelle et vivante !

Le saule est souple et se prête à toutes les formes, à tous les tressages pour devenir cabane, tipi, igloo... Si vivant qu'une branche coupée refait racines... et que les constructions en saule verdissent et grandissent au fil des ans. Cabanes en rondins, mini pièces d'eau,



bacs à sable et autres aménagements à portée de bricoleurs - collaboration des enfants admise - sont encore décrits dans « Les nouveaux espaces de jeux naturels. Construire en saule vivant et bois ». Terre Vivante, 2001. 14,79€.

Approfondir ou ouvrir le débat

« OGM, non merci! Oui à la biodiversité », Nature et Progrès, les cahiers de la société 15, 2002. 4,84€ - 081 30 36 90.

« La menace des pesticides ». L'Europe nous protège-t-elle, Les Verts/ALE au parlement européen, 2004 - 081 23 09 69.

Les dossiers de Greenpeace : Forêts anciennes en



otage; L'Amazonie, un paradis en danger; L'agriculture durable pour un monde plus viable; OGM et d'autres titres. L'ensemble pour la somme modique de 2,50€! - 02 274 02 00 - www.greenpeace.be.

« Espèces menacées », article, Le Vif L'Express n° 2765 - juillet 04. Le rythme des disparitions des espèces animales et plantes sauvages s'accélère, J-Ph. LAMOTTE enquête... www.levif.be.

« Vive la biodiversité agri-

cole », dossier de 50 pages dans le n° 12 de La Revue Durable (Suisse), sept.-oct. 2004. Tour du monde passionnant, clair et documenté. À lire dès le sec. sup. 9€ - 00 41 26 321 37 10 - www.larevuedurable.com.

À la Médiathèque

« Ma petite planète chérie », 2 séries de 13 dessins animés pour les 5-8 ans : courts, didactiques et très sympa. Plusieurs traitent de thèmes autour de la biodiversité.

« Les origines, la biodiversité, les sanctuaires », un coffret de 3 DVD pour apprécier la nature dans toute sa splendeur avec l'équipe de l'émission des Ushuaïa parcourant des régions reculées du monde... TP9221.

« Les chemins de la vie - Sauver les corridors biologiques » FIFO, 2001. Documentaire pour comprendre les menaces qui pèsent sur la survie d'espèces animales suite à la fragmentation du territoire et pour illustrer des réalisations concrètes de maillage écologique - 26 min. Dès 10 ans. TM1921.

« OGM à la trace » Autant Savoir, 2003. Très bon document didactique sur la problématique des OGM. Dès 15 ans - 23 min. TN5690.

Dans les centres de prêt de la Médiathèque - 02 737 18 11 - www.lamediathèque.be.

Sur Internet

www.billy-globe.org, site belge de vulgarisation du développement durable, thématique Biodiversité traitée en 2003 à travers des interviews et reportages. Divers liens utiles.

La plus grande librairie naturaliste du monde francophone et autres infos sur www.aves.be.

D'autres ressources et idées sur www.jardinons.com.

Des fiches d'infos du Réseau Éco-consommation consultables sur www.ecoconso.be.

Des informations scientifiques sur <http://mrw.wallonie.be/dgrne/sibw/>.

Voir aussi les autres références web sur cette page et en pages 16-17.

¹ Boutique de la Maison Liégeoise de l'Environnement : 3 Rue Fusch - 4000 Liège - 04 250 95 90.

Créer une réserve éducative... un laboratoire en pleine nature



Le Développement Durable

Une recette

Éparpillées dans les plaines vallonnées de l'Attert, d'Alsace luxembourgeoise. Beckerich, à l'image de ces villages typiques, est un conservateur. Hmm ? Conservateur ? Pas tant que ça ! Voilà la route du Développement Durable. Rencontre avec

« **L**E DÉVELOPPEMENT DURABLE ne se fait pas du jour au lendemain. Ce que nous avons réalisé est le fruit de vingt années de travail », souligne l'affable bourgmestre Camille GIRA, en nous accueillant dans la maison communale de Beckerich. Dès son entrée au conseil communal en 1982 - à 23 ans - l'homme essaye d'introduire ses idées écologistes. Des idées pas faciles à faire passer auprès d'un Conseil plutôt conservateur. Alors, pour commencer, il s'attelle à des actions ponctuelles, des classiques comme la gestion des déchets. En 1990, élu bourgmestre, il couche sur le papier le premier programme de développement écologique de la commune. Le processus est enclenché. Cette fois, le Conseil est acquis à sa cause.

10 fois plus loin que Kyoto

Pour Camille GIRA, l'énergie est la pièce-clé du Développement Durable. En 1995, à côté d'autres communes européennes, Beckerich adhère à l'Alliance du climat, s'engageant à réduire ses émissions de CO₂ de 50 % à l'horizon 2010 par rapport à 1990. Pour rappel, le Protocole de Kyoto table sur une réduction moyenne de 5 % en dessous des niveaux de 1990. « C'est bien que les chefs d'Etat se réunissent et tiennent de beaux discours, mais ce sont les communes qui doivent implanter le Développement Durable, et faire changer les mentalités sur le terrain », souligne le bourgmestre. À Beckerich, on n'a pas froid aux yeux : on a carrément visé une diminution de moitié des émissions de CO₂. Première action d'envergure : réduire la consommation d'énergie dans la commune. Profitant d'une campagne régionale sur les économies

d'énergie adressée aux citoyens, une asbl est créée, avec un conseiller énergie à plein-temps chargé de porter la bonne parole et de conseiller les habitants des dix communes. Résultat des courses : au bout de trois années, la consommation d'énergie de ces habitants avait baissé de 4 % alors que la tendance au niveau luxembourgeois est une augmentation de 1 à 2 %. Un premier pari remporté.

Grâce au gaz des vaches

Mais c'est vrai qu'on a toujours besoin d'énergie même si on essaye d'être moins gourmand. Pour rester dans une logique de Développement Durable, la solution, ce sont les énergies renouvelables. « Un bureau d'étude a conclu que notre commune avait un gros potentiel pour l'énergie solaire et le biogaz - raconte Camille GIRA. Le biogaz, c'est grâce aux éleveurs de la commune, car beaucoup ont de grosses exploitations comptant plus de 200 têtes de bétail. Le principe : à partir d'un mélange de lisier et de paille porté à fermentation, on peut obtenir du méthane, qui va faire tourner un groupe électrogène, produisant de l'électricité et de la chaleur. » Bientôt, le biogaz des vaches de Beckerich fournira de l'électricité à 700 ménages. Quant à la chaleur, les citoyens qui en font la demande pourront être raccordés au réseau de distribution de chaleur ; c'est déjà le cas du hall sportif flambant neuf, du nouveau centre pour autistes et de la société d'eau minérale de la commune. « Je pense qu'il faut aller loin en Europe pour dénicher une commune qui produit assez d'énergie renouvelable pour chauffer et éclairer les ménages et les autres bâtiments - poursuit fièrement le



« Je pense qu'il faut aller loin en Europe pour dénicher une commune qui produit assez d'énergie renouvelable pour chauffer et éclairer les ménages et les autres bâtiments. »

le à la sauce communale qui marche

Les petites maisons multicolores égayent la campagne typiques de la région, semble avoir gardé son caractère. Ici 20 ans, avec quelques riverains, le village s'engageait avec un bourgmestre pas vraiment comme les autres.

bourgmestre. Avec ce succès, l'idée a germé de se diriger vers l'autonomie totale. Nous y travaillons, avec d'autres projets en tiroir : gazéification du bois, construction de quatre éoliennes. Sans oublier le soleil, même s'il est souvent timide sous nos contrées. Notre asbl de l'énergie a créé une société anonyme qui propose aux habitants de prendre des parts des panneaux solaires installés sur les bâtiments communaux. Aujourd'hui déjà, neuf familles sont propriétaires d'une partie de l'installation solaire de l'atelier communal. Ils n'ont eu qu'à donner leur argent, la société anonyme s'occupe du reste. Au final, ça motive plus les gens à investir car ils n'ont pas de démarche à effectuer, notamment pour les subsides », explique encore Camille GIRA. Outre la diminution des émissions de CO₂, l'Alliance du climat vise la solidarité avec les pays du Sud. Dans ce cadre, le conseil communal de Beckerich investit chaque année 17 % de ses rentrées ordinaires dans des projets dans le Sud. Une autre facette – et pas des moindres – du développement durable.

Financements à la source

Mais comment une commune rurale se débrouille-t-elle pour financer tous ces projets? Est-ce parce qu'on est au Luxembourg? « Sûrement pas – répond du tac au tac le bourgmestre; en 1989, lorsque nous sommes arrivés, les caisses communales étaient vides. Alors, on a simplement cherché ce que la commune pouvait offrir. Un peu par hasard, le bourgmestre d'alors a découvert que l'eau de notre source possédait une composition quasi identique à celle de Vittel ou d'Évian. Après une série de démarches, nous avons créé une société pour commercialiser notre eau. Une aubaine évidemment : plus de 100 millions de bouteilles sont vendues par an et soixante-cinq emplois ont été créés. Mais nous n'avons à dire merci à personne car cette idée est venue de chez nous; il y a des richesses partout, il faut les trouver, les développer. Les Ardennes belges, par exemple, pourraient faire beaucoup au niveau de l'énergie renouvelable avec leur bois, et pourtant rien ne se passe. Pour assurer la soutenabilité d'un projet, il me paraît aussi important que les retombées économiques restent locales, en finançant nous même les projets, notamment en suscitant la participation financière des citoyens. Nous avons veillé à cela pour la source, mais aussi pour le projet éolien et les installations photovoltaïques. L'installation de biogaz, ce sont 19 agriculteurs qui en sont propriétaires et gestionnaires. »

Ces projets n'ont pas seulement des répercussions sur les émissions de CO₂, ils créent en outre de l'emploi, de la richesse régionale qui permet d'investir dans de nouvelles initiatives.

Mettre les habitants dans le coup

D'accord, à Beckerich, on a trouvé un bon filon avec la source; mais quand même, ça ne suffit pas à embarquer quasi tout un village sur la route du Développement Durable! « En effet – reprend Camille GIRA, la clé du succès, a été la participation active de la population. Nous avons été la première commune du Luxembourg à ouvrir les commissions consultatives – jusque là réservées aux conseillers muni-

cipaux – aux citoyens. Au début, en 1982, les conseillers étaient réticents, de peur de perdre une partie de leur pouvoir. Vingt ans plus tard, une douzaine de commissions fonctionnent avec quatre-vingt citoyens permanents. Ça me paraît essentiel de motiver les gens d'une commune à apporter leurs connaissances, leurs compétences à des actions concrètes pour l'avenir de la collectivité où ils vivent.

Nous avons appris aussi à ne pas négliger la communication. Ainsi, faire passer un message en faveur de l'environnement, c'est bien, mais il est important aussi que les gens qui s'impliquent reçoivent un feedback. À titre d'exemple, chaque habitant qui a investi dans des panneaux solaires pour sa maison a reçu une petite plaque indiquant "Nous, on a l'énergie du soleil". » Pourquoi ne pas utiliser le sentiment de fierté des gens... Dynamique, engagé et... malin, le bourgmestre de Beckerich n'est jamais en panne d'idées dès lors qu'il s'agit d'amener ses administrés à penser et agir en faveur du Développement Durable. Encore un exemple? L'organisation de la récolte des déchets chimiques (restes de peinture, médicaments, piles...) patinaient... Pendant des années, cette mission fut assurée quatre fois par an par une société privée pour le compte de l'État. Mais les résultats étaient maigrichons. La commune a proposé que les pompiers fassent une fois l'an une collecte en porte-à-porte. Cette fois, pour le village, ils ont amassé un mètre cube de déchets. « En faisant ça, non seulement on participe efficacement au tri mais en plus, on réalise une action de sensibilisation, commente Camille GIRA. Si demain le Luxembourg fait une réforme de la caisse maladie, les pompiers de Beckerich et beaucoup d'habitants vont illico faire le lien avec tous ces médicaments non utilisés qu'on collecte chaque année. » CQFD : la philosophie du « premier citoyen » de Beckerich, c'est qu'il n'y a pas que les actions qui comptent mais aussi la manière dont on les mène et leur implication durable dans la tête des gens.

Nathalie PINSON
et Éloïse VILAIN



Planète Mare

De la sensibilisation à l'action, la mare est un support pédagogique idéal : un petit milieu, accessible, riche, passionnant et attractif. Le dossier pédagogique « Planète mare », conçu par l'association lilloise Nord Nature Chico Mendès qui étudie, aménage et anime les mares depuis 12 ans, invite à une réelle rencontre avec ce milieu. Composé de fiches d'activités (4 à 10 ans et plus) regroupées dans un classeur plastifié, il a été conçu pour permettre à l'animateur ou l'enseignant de créer ses propres animations et d'enrichir ses projets. Les approches sensorielle, ludique, et imaginaire y tiennent une belle place à côté du traitement plus scientifique.

Rens. : Nord Nature Chico Mendès,
T. +33 (0) 3 20 12 85 00,
contact@nn-chicomendes.org,
consultable au Réseau IDée
(T. 02 286 95 70).



Cet outil est mis en valeur dans le cadre d'un projet européen Interreg mené conjointement par le Réseau IDée, la Maison de la Nature et de l'Environnement de Lille et Chico Mendès.

Infos sur :
www.reseau-idee.be/interreg/.

Pour les juniors

Le développement durable expliqué aux enfants



On trouve dans ce petit manuel « DD » dédié aux adolescents tout ce qu'il faut pour éclairer ce concept actuel, compliqué, et parfois nébuleux. Vocabulaire simple, humour, jeux... une recette succulente, relevée - ce qui ne gâche rien - des dessins de Kroll. Un ouvrage utile pour armer les 10-14 ans en vue des débats et des choix qui ne manqueront pas de se poser à eux, dans leurs actes et leurs réflexions de jeunes consommateurs et de citoyens en herbe.

Dominique COSTERMANS, éd. Luc Pire, 2004, env. 10 €.

Devenons écocitoyens !

À la maison, au jardin, en ville

Où va l'eau qui passe dans ma maison? Que faire pour aider la nature dans mon jardin?

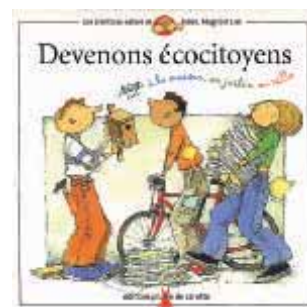
Puis-je agir contre la pollution de l'air dans ma ville? Julien, Magyd et Lisa vous emmènent dans leurs aventures à la découverte et la protection de leur environnement tout proche. Une mine d'idées et d'expériences à faire chez soi. Un livret facile à emporter avec soi, pratique, richement illustré, qui propose à l'enfant des pistes d'action à sa portée. Un cadeau sympa pour les fêtes...

Frédéric LISAK et Frédéric PILLOT, Éd. Plume de carotte pour Nature et Découvertes, Coll. Les aventures-nature de Julien, Magyd et Lisa, 2004, 3 €.

Autre titre disponible : « La nature à notre porte, découvrons la nature en ville ».

Chez Nature et Découvertes, chaîne de magasins spécialisés en produits d'éducation et d'éveil à la nature.

En Belgique : à Anvers et Bruxelles (Shopping Center à Woluwé St Lambert et City 2).



Faites

Sauvez cette planète ! mode d'emploi...

Pour agir : 512 gestes simples et attitudes douces

Un livret à glisser dans sa poche pour trouver le bon geste « environnemental » à n'importe quel moment... Il démontre que chaque acte compte et que demain commence aujourd'hui! Tous les aspects de notre vie quotidienne sont passés en revue : compostage, peintures sans solvants, utilisation d'un panier, fondation d'une association, etc. Tout le monde y trouvera son compte : citoyen, animateur, enseignant, parent.

Dominique Glocheux, Éd. JC Lattès, 2004, env. 12,80 €.

Planète attitude, les gestes écologiques au quotidien

Dans ce guide, des spécialistes du WWF révèlent ce que nous pouvons faire au quotidien pour réduire notre « empreinte écologique ». Les gestes écologiques, qui sont présentés de façon accessible et ludique, sont des gestes de bon sens, bénéfiques pour notre santé... et pour notre porte-monnaie! À la maison, au bureau, dans les transports, au jardin et même en vacances, chacun peut adopter, sans effort et sans

Des outils pédagogiques proposés par Îles de Paix

Guillaume, les pieds sur Terre



Les enfants (6-9 ans) lisent chacun une petite histoire illustrée et en couleurs qui évoque le dialogue entre un jeune garçon se rendant au potager avec son grand-père. Partant de cette lecture et des réactions des enfants, de nombreux liens peuvent être noués avec les problèmes d'environnement, les liens sociaux, les

relations Nord-Sud, les origines de l'homme, etc. Le Guide de l'enseignant aidera à animer la réflexion et à mener des activités concrètes.

Textes et illus. : Théodora RAMAEKERS. Gratuit jusqu'à épuisement du stock, sur simple demande auprès de Françoise Thomson au 085 82 33 73 ou cedoc@ilesdepaix.org.

Tous à l'eau !

Valise pédagogique pour les classes de 4^e à 6^e primaire sur le cycle de l'eau, la force de l'eau et les chemins de l'eau. Des pistes méthodologiques sont détaillées pour chaque niveau, partant de la représentation des enfants, en passant par des aspects plus scientifiques, la

compréhension de questions environnementales et enfin des suggestions pour approfondir. Des photos et une courte vidéo complètent ce dossier ainsi qu'une série d'expériences à réaliser et un glossaire. Mêmes conditions d'obtention que pour « Guillaume les pieds sur Terre ».

Tu vas en voir de toutes les couleurs

Un spectacle de marionnettes pour les 6-8 ans sur la protection de l'environnement : les habitants de la planète Arc-en-Ciel connaissent une vie heureuse. Soudain, les couleurs disparaissent... Spectacle de 45 minutes + 15 minutes de questions-réponses. En tournée de septembre à décembre 2004.

Contact : Françoise THOMSON, T. 085 82 33 73 - francoise.thomson@ilesdepaix.org.

Citons encore...

« Construisons une maquette - La désertification en milieu sahélien », qui constitue l'aboutissement et la concrétisation d'un projet plus global de découverte d'un milieu de vie sahélien pour les 10 à 14 ans.

D'autres ressources et animations pédagogiques autour des liens Nord-Sud pour le primaire, le secondaire, le supérieur et le grand public disponibles aux Îles de Paix : rue du marché 37 à 4500 Huy, T. 085 23 02 54, www.ilesdepaix.org/nord/index.html.



un geste... pour la planète

changer de mode de vie, un comportement responsable...

Gaëlle BOUTTIER-GUÉRIVE et Thierry THOUVENOT, Éd. WWF-Seuil pratique, 2004, env. 14,25 €.

Debout les Terriens, protégeons la planète!



Autour des grands thèmes écologiques (la consommation, la pollution, le recycla-

ge, l'eau, l'air, l'énergie), à petite et à grande échelle, un ouvrage qui apporte des conseils, des informations et des chiffres pour aider les enfants et les ados à acquérir les bons réflexes. Les gestes - à la portée de tous - sont décrits de façon concise et le ton n'est pas moralisateur. Un guide à recommander aux éco-consommateurs débutants (jeunes et moins jeunes) et aux enseignants.

Gwenaëlle AZNAR et Pascal DESJOURS avec la collaboration de l'Association des Petits débrouillards, Albin Michel Jeunesse, 2004, env. 11,90 €.

Tous ces documents sont consultables sur simple rendez-vous au centre de documentation du Réseau IDée asbl, rue Royale, 266 à 1210 Bruxelles, T. 02 286 95 70, info@reseau-idee.be.

Pistes pour voir et pour écouter

Catalogues de la Médiathèque

Le dernier-né des catalogues thématiques de la Médiathèque, « Les pieds sur terre : une médiagraphie sur les sols », s'intéresse aux sols, au sens large. De l'agriculture à l'aménagement du territoire, en passant par la faune et la flore, ou encore la géographie et la géologie, la brochure propose une sélection de vidéos documentaires, CD-roms, CD-audios et sites web. Chaque média fait l'objet d'un bref descriptif. En outre, la moitié d'entre eux, faisant partie de la collection « Éducation à l'environnement » (ErE) de la Médiathèque, sont complétés d'une fiche pédagogique. Autre réédition récente, le catalogue « Bruxelles avec les yeux » - consacré aux médias relatifs à Bruxelles - s'intéresse au patrimoine architectural, à l'environne-

ment urbain, et aux parcs et jardins bruxellois, mais aussi aux figures de la culture ou au travail.

Catalogues gratuits. Les fiches de la collection ErE sont disponibles gratuitement sur CD-rom et sur le site www.lamediatheque.be/environnement/accueil.htm.

La Médiathèque de la Communauté française, Place de l'amitié, 6 à 1160 Bruxelles. T. 02 737 18 11.



- ◆ n° 22 : Eau ◆ n° 23 : Littoral
- ◆ n° 24 : Vélo ◆ n° 25 : Nature en cage
- ◆ n° 26 : Alimentation ◆ n° 27 : Publicité verte, Pub à l'école
- ◆ n° 28 : Énergie ◆ n° 29 : Art et Environnement
- ◆ n° 30 : Éco-tourisme ◆ n° 31 : Patrimoine
- ◆ n° 32 : Propreté publique
- ◆ n° 33 : Internet ◆ n° 34 : Opération Sources
- ◆ n° 35 : Audit environnemental
- ◆ n° 36 : Mobilité ◆ n° 37 : Forêt
- ◆ n° 38 : Animation ◆ n° 39 : Agriculture et Alimentation (copies 2 €)
- ◆ n° 40 : Développement durable
- ◆ n° 41 : Prévention des déchets (copies 2 €)
- ◆ n° 42 : Parcs et Jardins ◆ n° 43 : Patrimoine
- ◆ n° 44 : Cadre de vie et participation
- ◆ n° 45 : Environnement et Santé
- ◆ n° 46 : Habitat écologique
- ◆ n° 47 : Migrations ◆ n° 48 : Mesurons les pollutions
- ◆ n° 49 : De l'ErE au Musée
- ◆ n° 50 : Paysages
- ◆ n° 51 : L'ErE à l'école
- ◆ n° 52 : Consommation responsable
- ◆ n° 53 : Émois... et moi dans la nature
- ◆ n° 54 : Touristes or not touristes?
- ◆ n° 55 : Vous avez dit développement durable?
- ◆ n° 56 : Air & climat
- ◆ n° 57 : CréActivités
- ◆ n° 58 : Aux fils de l'eau
- ◆ n° 59 : Pour tout l'ErE du monde
- ◆ n° 60 : Silence, on écoute
- ◆ n° 61 : Déchets : ras-la-planète
- ◆ n° 62 : L'environnement au programme des écoles
- ◆ n° 63 : La planète dans son assiette
- ◆ n° 64 : Des espèces et des hommes: la biodiversité en jeu
- À paraître - n° 65 : Énergie
- ◆ Abonnement, 4 numéros l'an (10 €).

Déjà 64 numéros parus

Pour vous procurer un numéro de SYMBIOSES ou un abonnement, deux possibilités :

✎ Verser directement le montant sur notre compte avec les numéros choisis de « SYMBIOSES » (2€ jusqu'au n° 33 - 2,5€ à partir du n° 34). Pour recevoir régulièrement SYMBIOSES (trimestriel, un an) : verser 10 € avec la mention « Cotisation SYMBIOSES ».

✎ Renvoyer ce bon par courrier ou par fax en cochant les mentions utiles et en indiquant :

Nom et prénom : _____

Fonction : _____

École/organisation : _____

Adresse : _____

Localité : _____

Code postal : _____ Téléphone : _____

E-mail : _____

Je verse à ce jour la somme de _____ € sur le compte du réseau IDée

Je souhaite une facture oui non

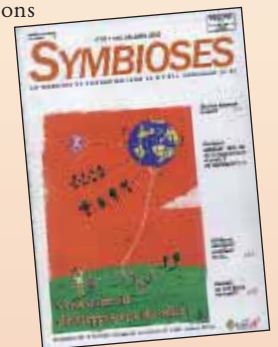
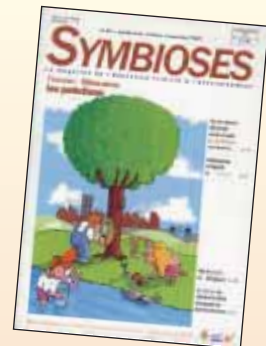
Date _____ Signature : _____

Compte n° 001-2124123-93

La commande sera expédiée dès réception du paiement.

Bon de commande également disponible séparément au Réseau IDée, 266 rue Royale, 1210 Bruxelles (Tél. : 02/286 95 70 - Fax : 02/286 95 79 - symbioses@reseau-idee.be).

Commandez SYMBIOSES depuis notre site Web : www.reseau-idee.be.



Surtout n'oubliez pas de donner un petit coup de fil avant toute activité. Les horaires, les dates et les lieux peuvent changer en dernière minute...

Activités pour tous

Jeu coopératifs

Sa 20/11 à 10h, à Herve. Démonstration et vente de jeux, contes, musique, goûter... par le secteur Éducation à la Paix de l'asbl De Bouche à Oreille, à l'occasion des 20 ans des jeux de société coopératifs en Belgique. Lieu : Collège Providence, avenue Reine Astrid 9 à Herve.

Journée de l'arbre

Sa 20/11 à 14h, dans votre commune. Journée de l'Arbre (Année du Noisetier). Distribution gratuite d'arbres et arbustes dans de nombreuses communes. Liège (04 221 92 41), Huy (085 21 78 21), Namur (081 24 65 88)... et bien d'autres encore! Renseignez-vous auprès de votre commune.

Un automne, couleurs nature avec Natagora



L'agenda des activités automnales de Natagora vient de sortir. Il propose plusieurs dizaines d'activités (balades, conférences, formations...), de découverte de la nature aux quatre coins du pays. Observation d'oiseaux, d'insectes, de plantes, de champignons, découverte et entretien de réserves naturelles... Infos: Natagora (081 83 05 70) - www.natagora.be.

Conférences et colloques

« Nos » oiseaux migrateurs : européens ou africains?

Ve 29/10 à 20h, à Bruxelles. Conférence-projection-débat. Animation assurée par des représentants du Service des Parcs Nationaux du Sénégal et de l'IRSNB. Lieu : Espace Delvaux, rue Gratès (place Keym) à Watermael-Boitsfort. Contact : Mario NINANNE - (0478 55 04 24).

Congrès suisse sur l'EDD

Les 26 et 27/11, en Suisse. La Haute École Pédagogique (HEP) de Soleure organise un congrès national sur l'éducation pour un développement durable (EDD). Ce congrès permettra également de débattre de l'importance des concepts éducatifs pour un déve-

loppement durable, de leur impact sur la formation scolaire ainsi que des mesures en découlant au niveau de la formation initiale et continue des enseignant(e)s au sein des HEP suisses. Infos et inscriptions sur www.bne-solothurn.ch/f/programme.htm.

Stages et formations

Prévention des déchets à l'école

Me 27/10 de 9h45 à 15h30, à Namur. Formation, entièrement gratuite et organisée par COREN (Coordination Environnement), destinée au milieu scolaire : enseignants du primaire et secondaire, directions d'école, personnel technique, responsables d'associations et d'institutions... Lieu : DGRNE - Salle Promibra I, Avenue prince de Liège, n° 7 à 5100 Jambes. Infos : Coren (02 640 53 23 - info@coren.be) - www.coren.be.

Stage « ferme »

Du 2 au 5 /11 de 9h à 16h, à Stoumont. Durant les vacances de Toussaint, la Ferme d'Animation « Le Fagotin » propose aux enfants de 4 à 12 ans de découvrir les activités de la ferme : soins aux animaux, balades à dos de poneys, fabrication de beurre ou de fromage... 60 € pour les 4 jours. Infos : 080 78 63 46 - fagotin@belgacom.net.

Stage « champignons » et « automne »

Du 2 au 5 /11 de 9h à 16h30, à Mons. L'asbl Environnement et Découvertes organise deux stages pour les enfants de 5 à 12 ans : « Découverte des champignons » les 2 et 3/11, « Découverte de l'automne » les 4 et 5/11. Où? Dans les locaux de l'ancienne maison communale de Cipluy. Prix : 33 €. Infos et réservation : 065 84 02 80 - edasbl@tvcablenet.be.

Éducation au Développement Durable pour les enseignants

Des connaissances de base relatives à l'éducation au développement durable, en passant par l'inventaire du matériel didactique approprié, jusqu'à l'élaboration d'outils utilisables dans les classes, cette formation est destinée aux professeurs du niveau primaire ou du niveau secondaire inférieur par groupe de 10-15 enseignants. Quand? 12/11 (une journée) - 10/12 (id.). Possibilité d'une journée supplémentaire (14/01 - une journée) ou en réponse à la demande formulée par une école (1 ou 2 jours).

Où? : À l'ULB ou au sein de l'établissement demandeur. Infos : Philippe TREMBLAY et Yasmina DJEGHAM (02 53 11 73 - philippe.tremblay@belgacom.net).

Formation à la taille des arbres fruitiers

Sa 20/11, à Modave. Le CRIE de Modave propose des séances théoriques et démonstration de taille, d'élagage et de rénovation d'arbres fruitiers hautes tiges, des informations générales sur les variétés anciennes et modernes, et une dégustation de jus de pomme... Prix : 15 €. Infos et inscriptions (obligatoires) : CRIE de Modave, Rue du Parc, 4 (Château de Modave) 4577 Modave. (085 61 36 11 info.modave@rnob.be) - www.criedemodave.be.

Trois petits tours...

Un spectacle de marionnettes dans votre école pour aborder la thématique de la protection de l'environnement avec vos enfants de 6-8 ans? Grâce au soutien de la Coopération belge, les Îles de Paix vous proposent ce spectacle itinérant au sein de votre établissement. Pour en savoir plus : Les Îles de Paix (085 82 33 71) - www.ilesdepaix.org.

Foires et expositions

Éveil au Patrimoine

Les 10, 15 et 16/11, au foyer culturel de Florennes. Pour apprendre à voir et à comprendre le patrimoine de son village par la réalisation d'un circuit pédestre destiné à des visiteurs extérieurs, le groupe d'action local de l'Entre-Sambre-et-Meuse propose deux journées et une soirée d'atelier pour élaborer une pédagogie de projet avec expérimentation sur le terrain. Public : enseignants, éducateurs, guides-nature, guides de tourisme, responsables de mouvements de jeunesse... Inscriptions et infos : 071 32 36 60 - gal.sambremeuse@skynet.be.

« Dégivre », un regard frais sur le commerce équitable

Une expo interactive à découvrir sur <http://www.madeindignity.be/public/06.htm>. Vous en saurez ainsi un peu plus sur les droits des travailleurs, sur la faim dans le monde, le commerce équitable, le prix du café...

Expo bestioles

Du 10/10 au 15/05 2005, à Bruxelles. « Ça vous chatouille? Ça vous gratouille? Normal... Elles sont partout : sous le lava-



bo, derrière le frigo, dans votre assiette, entre vos draps et même sur votre peau et vos cheveux! Cloportes, araignées, mouches, bactéries, acariens, poux... Ces inquiétantes petites bêtes sont parfois très utiles et même plutôt jolies vues au microscope. Charmantes bestioles, une exposition interactive, amusante, surprenante et passionnante pour les enfants de 5 à 13 ans, leurs parents, et tous ceux qui sont curieux de découvrir ce monde inconnu - vaguement inquiétant - mais tellement fascinant ». Au Museum des Sciences Naturelles - Rue Vautier 29 - 1000 Bruxelles. Plus d'infos sur : <http://www.sciencesnaturelles.be>.

Campagnes - concours

Un Prix Nature pour votre école?

L'association « Connaissance & Protection de la Nature du Brabant » lance pour la douzième année son « Prix Nature ». Ce prix récompense les établissements primaires et secondaires de la Région bruxelloise et de la Région wallonne, qui se préoccupent de leur environnement. Chaque établissement recevra un prix. Pour y participer les écoles bruxelloises et wallonnes devront envoyer un dossier (ex. : expositions, pose de nichoirs, création d'une mare...). Date de clôture : 31/12/2004. Infos : CPN Brabant, rue du Charme,17 - 1190 Bruxelles - www.cpnbrabant.be.

La démocratie, pas que des mots

« Annoncer la couleur » propose aux enseignants éducateurs, animateurs ou travailleurs sociaux une excellente sensibilisation gratuite aux rapports Nord-Sud, cette année scolaire via la nouvelle campagne « La démocratie, c'est pas que des mots (au Nord comme au Sud) ». Infos : 02 505 18 23 - annoncerla@btccctb.org - www.democolour.be.

Pour recevoir par courriel les stages, activités, formations, expositions organisées ici et là, toute l'année, inscrivez-vous à notre newsletter périodique Infor'ErE. Il suffit d'envoyer votre demande à infor.ere@reseau-idee.be.